D 30351/1-8

Bureau d'études
Assainissement - Environnement
Urbanisme - Valorisation Agricole

OPQIBI
L'INGÉNIERIE QUALIFIÉE
CERTIFICAT N° 05 06 1733

agence de l'eau
rhône méditerranée & corse
2-4, allée de Lodz
69363 LYON Cedex 07
Tél. 04 72 71 26 00 - Fax 04 72 71 26 01

SYNDICAT DES EAUX DE LA BASSE ARDECHE

SebA SYNDICAT DES EAUX DE LA BASSE-ARDECHE

VALLÉE DE LA LIGNE II (lot n°6)

SCHÉMA GÉNÉRAL D'ASSAINISSEMENT

Volet 1 :
PRISE EN COMPTE DU MILIEU NATUREL

Rapport définitif

N° FL CP7-3051 juin 2007

SESAER
SIÈGE SOCIAL : 10 rue Saint Nicolas, 79120 LEZAY - Tél. : 05-49-29-23-23 - e-mail : info@sesaer.fr - Télécopie : 05-49-29-23-24
ANTENNE SUD-OUEST :Maison d'Hôte du Paloumé, 64150 MOURENX - Tél : 05-59-71-75-07 - Télécopie : 05-59-71-74-89
ANTENNE OUEST : 8, Rue Saint Roch, 35390 LE GRAND FOUGERAY - Tél : 02-99-08-44-99 - Télécopie : 02-99-08-42-26
ANTENNE RHONE ALPES : 18, Place Vaugelas, 01800 MEXIMIEUXTél :04 74 46 71 62 - Télécopie : 04 74 46 79 41
ANTENNE SUD : "ZA de Roumagnac", 81600 GAILLAC - Tél. : 05-63-57-19-09 - e-mail : sud@sesaer.fr - Télécopie : 05-63-57-12-92
ANTENNE CENTRE : 3 bis, route de Parentignat, 63500 ISSOIRE - Tél. : 04-73-55-95-90 - e-mail : centre@sesaer.fr - Télécopie : 04-73-55-95-91
SAS au capital de 449 918 € Site internet : www.sesaer.fr

TABLE DES MATIERES

I - LA VALLÉE DE LA LIGNE : CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES 3

I-1 SITUATION GENERALE - RESEAU HYDROGRAPHIQUE - ALIMENTATION EN EAU POTABLE 3

I-11. SITUATION GENERALE 3

I-12. LE CLIMAT 3

I-13. LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE 4

*I-14. LE **SDAGE**, LA **DCE** ET LES CONTRAINTES REGLEMENTAIRES 4*

I-15. ZONES SENSIBLES REPERTORIEES 5

I-16. USAGES DE L'EAU 5

I-2 DONNEES DEMOGRAPHIQUES 6

I-3 ACTIVITES GENERATRICES D'EAUX USEES 6

I-31. EAUX USEES DOMESTIQUES 6

I-32. ACTIVITES INDUSTRIELLES, ARTISANALES ET AGRICOLES 9

II - LA QUALITÉ DES EAUX DE SURFACE : DONNÉES DISPONIBLES 10

II-1 LA LIGNE 10

II-11. DONNEES PHYSICO CHIMIQUES 10

II-12. DONNEES BIOLOGIQUES 10

II-13. DONNEES BACTERIOLOGIQUES 11

II-2 LA LANDE 11

II-21. DONNEES PHYSICO CHIMIQUES (mêmes données que pour le lot 5) 11

II-22. DONNEES BIOLOGIQUES 12

II-23. DONNEES BACTERIOLOGIQUES 12

II-3 SYNTHÈSE VALLEE DE LA LIGNE - II 12

III - IMPACTS SUR LE MILIEU NATUREL : ETUDE PAR SECTEURS 13

III-1 DONNEES SUR L'ASSAINISSEMENT EXISTANT 13

III-11. ASSAINISSEMENT COLLECTIF 13

III-12. ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF 14

III-2 OBSERVATIONS DE TERRAIN 15

III-21. OBJECTIFS 15

III-22. METHODOLOGIE 15

III-23. RESULTATS 15

III-24. SYNTHESE ET PROPOSITIONS 16

ANNEXES

Annexe 1 : données réglementaires

Annexe 2 : fiches de terrain

Annexe 3 : plan d'ensemble « Vallée de la Ligne – II »

AVANT PROPOS

Mettant en œuvre l'article 35 de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992, le SEBA (Syndicat des Eaux de la Basse Ardèche) a intégré à l'élaboration des schémas d'assainissement de son territoire une prise en compte motivée du milieu naturel et de sa préservation. Il s'agit donc, *concernant l'environnement*, de mener en priorité des actions bénéfiques pour le milieu et dont on pourra évaluer les effets. Cet aspect ne constitue bien sûr que l'un des critères de décision, parmi ceux qui s'imposent au maître d'ouvrage (salubrité publique, ...).

Le présent document présente, pour le secteur d'étude « Vallée de la Ligne – II », une analyse de l'état actuel du milieu naturel qui s'appuie :

- d'une part, pour le bassin versant de l'Ardèche, sur les données chiffrées déjà disponibles,
- d'autre part, pour des sous-bassins restreints, sur des observations visuelles pratiquées en période d'étiage.

Complétée par des éléments techniques, administratifs ou financiers, cette analyse permet de dégager les priorités d'action pour les communes de la « Vallée de la Ligne – II ».

Le Syndicat des Eaux de la Basse Ardèche (SEBA), conducteur de l'opération et Maître d'Ouvrage, la DDASS, DDAF ainsi que l'Agence de l'Eau Rhône-Méditerranée et Corse et le Conseil Général de l'Ardèche, partenaires techniques et financiers, ont assuré le suivi de cette étude.

I - LA VALLÉE DE LA LIGNE : CARACTÉRISTIQUES GÉNÉRALES

I -1 SITUATION GENERALE - RESEAU HYDROGRAPHIQUE - ALIMENTATION EN EAU POTABLE

I -11. SITUATION GENERALE

La Vallée de la Ligne II est localisée au sud du département de l'Ardèche, à une dizaine de km au sud d'Aubenas. Elle comprend les communes de Lachapelle-Sous-Aubenas, Laurac-en-Vivarais, Montréal, Uzer et Vinezac et s'étend sur 3 966 ha environ.

Traversé du nord au sud par la Ligne, le bassin est desservi par la route départementale 104 qui relie Aubenas à Alès.

Le relief du secteur, montagneux et accidenté dans sa partie Ouest tournée vers l'amont du bassin versant, présente un aspect plus calme le long de la RD 104.

Ce secteur, situé sur la bordure Est du Massif Central, est implanté sur des terrains sédimentaires de l'ère secondaire (Jurassique et Crétacé) recouverts dans les vallées par des alluvions anciennes et récentes.

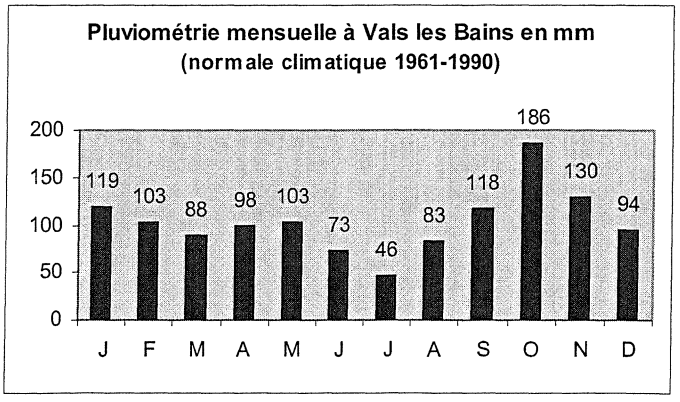
I -12. LE CLIMAT

Le secteur d'étude, qui fait partie de la Basse Ardèche, connaît un climat soumis à des influences continentales et montagnardes, mais à dominante méditerranéenne. Il est soumis au régime de précipitations particulier du relief des Cévennes, avec ses « averses cévenoles » brutales et intenses.

Le graphique suivant montre la répartition des précipitations sur l'année, sur la base des relevés Météo France de la station de Vals les Bains. La hauteur annuelle moyenne des précipitations est supérieure à 1 200 mm, valeur particulièrement élevée : la station de Montélimar (la plus proche) recueille 910 mm environ.

⇒ les mois les plus arrosés sont octobre (186 mm) et novembre (130)

⇒ la période la moins arrosée s'étend de juin à août (73, 46 et 83 mm)



I -13. LE RESEAU HYDROGRAPHIQUE

Cours d'eau

La Ligne, qui rejoint l'Ardèche à l'aval de Pradons, forme l'ossature des deux secteurs d'étude (vallée de la Ligne I et II). Le secteur est également arrosé par :

- en rive droite en bordure amont du secteur: le Roubreau, qui rejoint la Ligne à l'aval de Largentière
- en rive gauche : la Lande, qui se jette dans la Ligne à Uzer, et qui reçoit la Boude
- plusieurs ruisseaux à l'écoulement irrégulier (éventuellement intermittent).

La Ligne et ses affluents sont classés en première catégorie piscicole.

Régimes hydrauliques

Les caractéristiques physiques du bassin versant : topographie accidentée, substrat géologique non perméable sur son cours amont, ... et climatiques : pluviosité irrégulière et de forte intensité, entraînent pour l'Ardèche et ses affluents des variations brusques du débit. Les périodes estivales de basses eaux sont très marquées, de même que les crues du printemps et de l'automne qui peuvent être très violentes. Des Plans de prévention des risques d'inondation sont en cours de réalisation sur le département.

Certains des ruisseaux affluents sont intermittents.

I -14. LE **SDAGE,** LA **DCE** ET LES CONTRAINTES REGLEMENTAIRES

Le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux, introduit à l'article 3 de la loi sur l'eau du 3 janvier 1992, a pour objet de définir les orientations fondamentales nécessaires à une gestion équilibrée de la ressource en eau. Ses deux grands axes directeurs sont :

1. évoluer de la gestion de l'eau à la gestion des milieux aquatiques
2. donner la priorité à l'intérêt collectif.

Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (**SAGE**) de l'Ardèche est en cours d'élaboration (état d'avancement au 31 août 2006 : rapport provisoire de l'état des lieux). Les principaux enjeux identifiés sur ce bassin concernent :

- la réduction de l'impact des crues
- la préservation et la restauration des écosystèmes aquatiques
- la mobilisation de la ressource dans les limites des nécessités liées à l'alimentation des captages d'eau potable et aux dispositifs de soutien d'étiage
- le suivi de l'évolution des usages agricoles et touristiques.

*L'Ardèche fait l'objet par ailleurs d'un **contrat de rivière**, également en cours d'élaboration (finalisation prévue prochainement). Ce contrat fera suite à l'opération « Ardèche Claire » des années 1980, premier contrat de rivière de France. Visant la restauration de différents usages de l'eau, ce contrat de rivière a permis la construction du barrage de Pont de Veyrières et la mise en place de nombreux équipements d'assainissement. Il s'est soldé par une très nette amélioration de la qualité de l'eau.*

Le Syndicat intercommunal de la vallée de l'Ardèche, créé en 1980 pour répondre aux besoins de gestion de la rivière, est devenu le Syndicat Ardèche Claire, structure porteuse du SAGE de l'Ardèche.

Enfin la **DCE**, Directive cadre sur l'eau, adoptée le 23 octobre 2000, reprend les grands principes de la loi sur l'eau, mais apporte des éléments nouveaux : objectifs de résultats, prise en compte

d'analyses économiques, ... ainsi c'est le concept de « **masse d'eau** » qui devient l'unité d'analyse de la qualité environnementale, de l'état hydrobiologique, etc.

Un des objectifs principaux est l'atteinte du « bon état » des eaux à l'horizon 2015.

I -15. ZONES SENSIBLES REPERTORIEES

Le territoire d'étude est concerné par plusieurs ZNIEFF (Zone naturelle d'intérêt écologique, faunistique et floristique) de type I et II, liées à l'Ardèche et à ses affluents (cf. annexe 1).

I -16. USAGES DE L'EAU

Pérennité du milieu naturel

En préalable, rappelons que la pérennité du milieu naturel peut être considérée comme l'usage premier de l'eau.

Eau potable et périmètres de protection de captage

L'eau potable est distribuée par le Syndicat des Eaux de la Basse Ardèche à partir de plusieurs ressources mises en œuvre en interconnexion. Les communes de Vinezac et de Lachapelle-sous-Aubenas sont alimentées à partir du barrage de Pont de Veyrières, construit sur La Fontaulière, un affluent de l'Ardèche.

La source du Roubier et le puits de Lhute, situés au nord-ouest de la commune de Lachapelle sous Aubenas et utilisés auparavant pour son alimentation en eau potable, ne sont plus exploités aujourd'hui.

A Laurac en Vivarais, certaines sources sont utilisées par des riverains pour leur alimentation en eau potable. Ainsi le puits des Brancarts fait-il l'objet d'un périmètre de protection immédiat.

Soutien d'étiage

Aucun dispositif de soutien d'étiage n'existe sur la Ligne.

Le milieu est propice aux activités sportives et de loisirs liés à l'eau, qui s'exercent dans des cadres variés. Les sites officiels de baignade (déclarés et surveillés) sont peu nombreux sur le territoire du SEBA, et aucun ne se trouve sur le bassin d'étude « Vallée de la Ligne ».

Droits d'eau traditionnels, microcentrales

La tradition locale comprend de nombreux droits d'eau : droits usiniers (accordés en Ardèche pour des périodes de 30 ans) et droits d'irrigation (perpétuels, dans la limite d'un débit donné). Ces droits anciens sont éventuellement repris par des arrêtés récents pour l'usage de production d'énergie par microcentrale, en fonction des besoins des particuliers ou de leur activité.

Sur la Vallée de la Ligne-II, les principaux droits d'eau sont les suivants (aucun droit usinier ne nous a été signalé) :

	Nombre de droits usiniers	*Nombre de droits d'irrigation*	*Cours d'eau*
LACHAPELLE SOUS AUBENAS	-	-	
LAURAC EN VIVARAIS	-	-	
MONTREAL	-	3 (dont une retenue)	La Lande
UZER	-	5 (dont 2 retenues)	La Lande
VINEZAC	-	5	La Lande

Autres

Aucun pompage dans le milieu superficiel pour irrigation des cultures n'est recensé auprès des services de l'État.

I -2 DONNEES DEMOGRAPHIQUES

La population du secteur dépasse 4 100 habitants.

Le nombre total d'habitations est proche de 2 200. Les résidences secondaires en représentent 21% et les logements vacants 3%.

	Population *sans double compte*	***Résidences principales***	***Résidences secondaires***	***Logements vacants***	***Nombre d'habitants par foyer***
LACHAPELLE SOUS AUBENAS *Recensement INSEE 1999*	1 259	428	43	23	2,6
LAURAC EN VIVARAIS *Recensement INSEE 1999* *Recensement 2004*	790 850	345 368	123 150	31 42	2,2 2,3
MONTREAL *Recensement INSEE 1999* *Recensement 2006*	462 492	200	95	2	2,3
UZER *Recensement INSEE 1999* *Recensement 2006*	333 385	173	64	-	2,2
VINEZAC *Recensement INSEE 1999* *Recensement 2003*	899 1143	400 470	107 143	30 *inclus*	2,5
TOTAL APPROCHÉ	**4 130**	**1 640**	**459**	**67**	

Les chiffres disponibles montrent une évolution disparate de la population du secteur entre 1990 et 1999, inégalement répartie :

	Lachapelle sous Aubenas	**Laurac en Vivarais**	**Montréal**	**Uzer**	**Vinezac**
Évolution 1990-99	+13,7%	-0,63%	21,26%	-8,70%	+15,5%
Évolution 1999-2003, etc.		+7,6%	+6,5%	15,6%	+15,6%

Plus récemment la croissance est effective sur Uzer (+15,6% de 99 à 2006), et dans une moindre mesure à Laurac (+ 7,6% de 99 à 2004).

I -3 ACTIVITES GENERATRICES D'EAUX USEES

I -31. EAUX USEES DOMESTIQUES

Les effluents domestiques produits sur le bassin d'étude ne présentent pas de particularité.

Nous avons noté la présence de plusieurs campings :

CAMPING et GITES	*Établissements*	*Capacité d'accueil (emplacements)*	*Cours d'eau proche*
LAURAC EN VIVARAIS	Saint-Amant Châtaigniers	100 71	 Le Bulien
UZER	Turelure Accacias	40 50	La Lande La Boude
VINEZAC	Les Côtes Chaudebry	35 25	La Boude La Lande
TOTAL campings (assainissement non collectif)	-	**371 emplacements**	

Nous avons noté la présence de plusieurs établissements médicaux :

	Établissements	*Capacité d'accueil*
LACHAPELLE SOUS AUBENAS	Foyer de vie les Oliviers	
VINEZAC	Maison de retraite	20 lits
TOTAL (assainissement collectif)	-	

Nous avons noté la présence de plusieurs établissements scolaires :

	Établissements	*Capacité d'accueil*	*Charge en EH*
LACHAPELLE SOUS AUBENAS	Ecole Primaire		
LAURAC EN VIVARAIS	2 écoles	200 élèves (70 repas par jour)	55
MONTREAL	Ecole		
UZER	Ecole		
VINEZAC	Ecole		
TOTAL	-		De l'ordre de 150 à 180 EH

Plus d'autres établissements éventuellement raccordés à l'assainissement collectif :

	Établissements	*Capacité*	*Population saisonnière approximative (EH)*
MONTREAL	La Clé des Champs Bellevue	30 gîtes 20	100 EH 60 EH
LAURAC EN VIVARAIS	Hôtel Restaurant + Maison Familiale Rurale	8 chambres 54 chambres	25 EH 50 EH
UZER	Hôtel-Restaurant	20 chambres	40 EH
VINEZAC	Hôtel-restaurant Auberge Auberge	20 places au restaurant et 6 chambres 90 couverts 90 couverts	25 EH 75 75
TOTAL APPROCHÉ			De l'ordre de 450 à 500 EH

S'ajoutant à la population permanente de 4 100 habitants environ,

- les diverses structures d'accueil à l'année de l'ordre de 300 EH

- les structures d'accueil saisonnières 500 EH

- les campings 900 à 1000 EH

- la population des résidences secondaires (de l'ordre de 1 500 habitants potentiels)

la production d'eaux usées estivale, sur la base des recensements disponibles (1999 à 2006), peut être de l'ordre de :

7 100 à 7 400 EH.

I-32. ACTIVITES INDUSTRIELLES, ARTISANALES ET AGRICOLES

Le bassin d'étude, de nature rurale bien que très marqué par l'activité touristique, ne présente pas de vocation industrielle particulière. Les activités artisanales ou de commerce, largement regroupées dans la plaine le long de la route départementale 104, sont généralement raccordées aux réseaux d'assainissement existants.

L'agriculture est tournée essentiellement vers la viticulture et l'horticulture fruitière, accessoirement vers l'élevage.

	Activités industrielles ou artisanales	*Agriculture élevage*
LA CHEPELLE SOUS AUBENAS	Entreprise de fabrication de produits alimentaires biologiques Activités variées (garages, maçons, menuiserie, électricité, peinture, distribution diverse,…)	Viticulture et de production de fruits
LAURAC EN VIVARAIS	Activités variées (garages, maçons, menuiserie, électricité, peinture, distribution diverse,…)	Viticulture et de production de fruits Un élevage ovin regroupe 60 brebis
MONTREAL	4 maçons, 1 imprimeur	Polyculture -élevage ainsi que la viticulture
UZER	Artisans	Viticulture
VINEZAC	Entreprise de conception d'installation et de maintenance d'installation de traitement des eaux usées. activités variées (garages, maçons, menuiserie, électricité, peinture, distribution diverse,…).	Viticulture et la production de fruits. Un élevage bovin regroupe 20 vaches

II - LA QUALITÉ DES EAUX DE SURFACE : DONNÉES DISPONIBLES

Les sources de données suivantes ont été consultées pour dresser une image de la qualité de l'eau de la Vallée de la Ligne du SEBA :

- les mesures annuelles réalisées par le Conseil Général de l'Ardèche
- le suivi des eaux de baignade par la DDASS
- la DIREN

II -1 LA LIGNE

II -11. DONNEES PHYSICO CHIMIQUES

Plusieurs points de mesures s'échelonnent sur le cours de la Ligne entre Montréal (Largentière) et la confluence avec l'Ardèche. Les résultats disponibles sont anciens : 1995 et 2001. Nous avons pu relever les données suivantes :

Code couleur qualité employé	*Très bonne*	*Bonne*	*Passable*	*Mauvaise*	*Très mauvaise*

Localisation station[1] du Conseil Général	Code CG	année	oxygénation	nutriments	pH	µpolluants sur bryophytes*
La Ligne à Largentière (la Prade)	114765	2001				
La Ligne à Largentière (amont secteur d'étude)	580272	1995				
La Ligne à Uzer (amont confluence Lande)	580273	2001				
La Ligne* à Chauzon (aval confluence Lande)	580274	1995				

* : les bryophytes sont indicatrices de métaux dans l'eau

Sur la période étudiée, la Ligne était en bon à très bon état quant aux critères physicochimiques en amont du secteur. Un problème de métaux (non précisé ici) apparaît en 2001 en amont du secteur d'étude (Moulinet, commune de Chassiers) et cité dans notre rapport concernant le lot 5, Vallée de la Ligne-I ; il a été constaté également à la confluence avec la Lande (les résultats sur la Ligne à l'aval de ces points sont plus anciens).

L'absence de chiffres récents ne permet pas d'affirmer que le problème est entièrement résolu. Actuellement l'aspect visuel est satisfaisant à l'aval de Largentière.

La qualité physicochimique de la Ligne apparaît bonne jusqu'à 2001. L'absence de données précises ne permet pas de conclusion formelle sur son état actuel (la rareté des données peut être interprétée comme l'absence d'alarme sur cette rivière).

II -12. DONNEES BIOLOGIQUES

Flore :

Pas de données chiffrées disponibles, mais aucun dysfonctionnement n'a été signalé.

Faune :

L'état de la faune est approché entre autres par

[1] les stations sont reportées sur le plan joint au 1/15000ème.

- l'IBGN : indice biologique global normalisé, note de 0 à 20 en fonction des peuplements d'invertébrés benthiques
- le GFI, groupe faunistique indicateur, de 1 (mauvaise qualité) à 9 (très bonne)

Les données disponibles sont partielles et datent également de 1995 et 2001 (points de suivi du Conseil Général).

Localisation station	année	IBGN	GFI
La Ligne à Largentière (amont Métaleurop) 580271	1995		
La Ligne à Largentière (la Prade) 114765	2001		
La Ligne à Largentière (aval Métaleurop) 580272	1995		

L'IBGN de la Ligne en 2001 est celui d'un bon état.
Aucune analyse de peuplement de poissons n'a été pratiquée.

La qualité biologique de la Ligne apparaît bonne en 2001.

II -13. DONNEES BACTERIOLOGIQUES

Le critère bactériologique est un des indicateurs du fonctionnement aquatique dans son ensemble.

Par ailleurs la qualité bactériologique de l'eau constitue pour l'usage baignade une contrainte forte, le non-respect des valeurs impératives[2] pouvant entraîner l'interdiction de la baignade. La qualité des eaux de baignade est suivie par la DDASS.

A ce titre des prélèvements sont effectués dans la Ligne au niveau du camping les Ranchisses (commune de Chassiers, amont du secteur d'étude), qui est utilisé de fait pour la baignade : 7 prélèvements ont été effectués pendant l'été 2006 et révèlent une eau de qualité mauvaise pour la baignade. La qualité était également mauvaise en 2005.

La qualité bactériologique de la Ligne, mauvaise en un point particulier à l' amont du secteur, semble satisfaisante pour la « Vallée de la Ligne-II » (l'absence de données pouvant témoigner de l'absence d'alarme sur cette rivière pour le tronçon du secteur d'étude).

II -2 LA LANDE

II -21. DONNEES PHYSICO CHIMIQUES *(mêmes données que pour le lot 5)*

De même que pour la Ligne, des points de suivi du Conseil Général fournissent des données de 1995 et 2001.

Code couleur qualité employé	*Très bonne*	*Bonne*	*Passable*	*Mauvaise*	*Très mauvaise*

Localisation station[3] du Conseil Général	Code CG	année	oxygénation	nutriments	pH
La Lande à Chassiers (les Côtes)	580278	1995			
La Lande à Vinezac (la Querier)	580279	1995			
La Lande à Uzer (200 m amont confluence Ligne)	580280	1995			
		2001			

[2] le décret du 7 avril 1981 définit des valeurs « guides », caractérisant une bonne qualité pour la baignade, et des valeurs « impératives », dont le dépassement entraîne la non-conformité pour la baignade (cf. annexe 1).
[3] les stations sont reportées sur le plan joint au 1/15000ème.

La qualité physicochimique de la Lande, très bonne avant sa confluence avec la Ligne, semble s'être améliorée entre 1995 et 2001.

II -22. DONNEES BIOLOGIQUES

Flore : pas de données disponibles

Faune :

L'état de la faune est approché entre autres par

- l'IBGN : indice biologique global normalisé, note de 0 à 20 en fonction des peuplements d'invertébrés benthiques
- le GFI, groupe faunistique indicateur, de 1 (mauvaise qualité) à 9 (très bonne)

Les données disponibles sont partielles et datent de 1995 (points de suivi du Conseil Général). Nous les avons reliées à l'indice « température », dont l'élévation est un phénomène naturel dans les cours d'eau à faible débit estival.

Localisation station	année	IBGN	GFI	T°
La Lande à Chassiers (les Côtes) 580278	1995			
La Lande à Vinezac (la Querier) 580279	1995			
La Lande à Uzer (amont confluence) 580280	1995			

Aucune analyse de peuplement de poissons n'a été pratiquée.

La qualité biologique de la Lande apparaît délicate, probablement très liée à son débit.

II -23. DONNEES BACTERIOLOGIQUES

Nous ne disposons pas de données ciblées sur la Lande.

Remarquons cependant qu'aucun incident n'a été signalé.

II -3 SYNTHÈSE VALLEE DE LA LIGNE - II

Qualité sur le secteur d'étude	*Physico chimique*	*Biologique*	*Bactériologique*
LA LIGNE	Bonne	Bonne	RAS sur le secteur considéré
LA LANDE	Bonne à très bonne (données anciennes)	Délicate	RAS

III - IMPACTS SUR LE MILIEU NATUREL : étude par secteurs

III -1 DONNEES SUR L'ASSAINISSEMENT EXISTANT

III -11. ASSAINISSEMENT COLLECTIF

Le bassin d'étude comprend trois stations d'épuration, situées à Lachapelle-sous-Aubenas, Laurac en Vivarais et Uzer.

station	*Type de station*	*Année de mise en service*	*Capacité (EH)*	*Charge moyenne station 2004 ou 2005*	*Fonctionnement*	*Exutoire*	*EH collecté approximatif*[4]
Lachapelle sous Aubenas	Boues Activées	1996	1 050 EH	org. : 39% , hydr. : 38% en juin 2004	satisfaisant	Ruisseau (bassin Ardèche)	410 mesurés juin 2004
Laurac en Vivarais	Boues Activées	1990	900 EH	48% de la capacité nominale (hors période estivale)	satisfaisant	Ruisseau le Bulien	650 EH (hors période estivale)
Montréal	-					Vers la Ligne (rejet éloigné du cours d'eau)	140 EH
Vinezac	STEP d'Uzer						290 EH
Uzer	Boues Activées	1999	1750	Sous-charge nette	satisfaisant	La Lande	200 EH
TOTAL							**1600 à 2000 EH**

appréciations AQUAE :

Le fonctionnement des stations d'épuration de ce secteur est dans l'ensemble satisfaisant : toutes sont en sous-charge par rapport à leur capacité nominale. Il s'agit d'ouvrages relativement récents.
La collecte pourrait être améliorée (ex Prends-toi-Garde à Laurac, Uzer, ...)

Il existe un réseau d'assainissement collectif sur le bourg de Montréal. Ce réseau collecte environ 60 logements. Il comprend deux branches dirigées vers le nord et vers l'est du bourg mais il n'existe aucun traitement aux extrémités. Les rejets s'effectuent au milieu naturel sans traitement.

[4] D'après le nombre de foyers raccordés.

III -12. ASSAINISSEMENT NON COLLECTIF

L'assainissement non collectif concerne les habitations non collectées par un réseau d'assainissement collectif : c'est la technique équipant près de deux tiers des habitations du secteur (60%). Elle convient en premier lieu aux écarts isolés, et également à l'habitat insuffisamment dense (coût de collecte) ou en trop petit nombre (difficultés de fonctionnement des unités de traitement trop petites ou irrégulièrement alimentées).

commune	*Nombre approximatif de maisons en ANC*	*% à contraintes **	*% à contraintes fortes**	*Aptitude des sols*	*EH non collecté approximatif*
Lachapelle sous Aubenas	270	59%	5%	Moyenne	702
Laurac en Vivarais	168	15%	8%	Correcte	370
Montréal	161	23%	4%	Bonne	370
Uzer	131	57%	17%	Correcte	288
Vinezac	359	8%	2%	Moyenne	898
TOTAL	**1089**				**2 630 EH**

* : contraintes liées à la typologie de l'habitat pour l'implantation d'un système d'assainissement non collectif, explicitées dans l'étude de schéma d'assainissement :

- les contraintes fortes sont soit le manque de superficie disponible à proximité immédiate de l'habitation, soit la topographie défavorable
- d'autres contraintes, plus facilement contournables, sont liées à l'occupation du terrain (terrasse, cour gravillonnée , piscine, culture spécialisée, ...)

** : cet équivalent approximatif est le produit du nombre d'habitations en assainissement non collectif par le nombre moyen d'habitants par foyer.

Le nombre moyen d'habitants par foyer est le quotient de la population permanente par le nombre de résidences principales.

III -2 OBSERVATIONS DE TERRAIN

III -21. OBJECTIFS

Il s'agit de compléter les diverses données chiffrées exposées ci-dessus par un aperçu in situ sur chaque commune, cours d'eau par cours d'eau.

Ainsi le cours d'eau sera appréhendé

- dune part par les données chiffrées sur le milieu et les données administratives liées au niveau d'équipement,
- d'autre part par le biais des observations visuelles.

III -22. METHODOLOGIE

Des observations ont été pratiquées sur les rivières du bassin d'étude, en période d'étiage (août 2006), dans le but de repérer :

- les rejets directs d'eaux usées
- les impacts visibles à l'œil nu à l'aval des stations d'épuration
- les impacts visibles à l'œil nu de toutes autres formes de pollution
- les secteurs dans lesquels une sensibilité particulière mériterait d'être signalée.

Chaque commune du bassin d'étude a été divisée en 1 à 3 secteurs correspondant à des bassins hydrographiques. Chacun de ces secteurs a fait l'objet d'une fiche comprenant les observations de terrain, ainsi que certaines données réglementaires ou concernant l'équipement d'assainissement. Le croisement de ces données et des observations visuelles doit permettre d'apprécier, s'il y a lieu, l'importance des impacts et la suite à donner à cette réflexion.

Les fiches de terrain sont jointes en annexe 3.

III -23. RESULTATS

Commune	*Zone terrain*	*Cours d'eau*	*Élément particulier*	*EH estival potentiel*[5]	*Données ass[t] sur 13*	*Données milieu sur 17*	*Note globale sur 30*
Lachapelle sous Aubenas	**33A**	ruisseaux		1100	1	3	4
	33B	Le Trésor		-	0	0	0
Laurac en Vivarais	**34A**	ruisseau le Blajoux, bassin de la Beaume		300	0	0	2
	34B	ruisseau le Bullien		1 400	0	6	6
Montréal	**35A**	la Ligne	Réseau sans station d'épuration	500	6	2	8
	35B	Le Bulien		200	0	1	1
Uzer	**36A**	La Lande	Quelques maisons du centre ne sont pas raccordées	500	0	3	3
	36B	La Lande, la Boude		300	1	5	6
Vinezac	**37A**	La Lande		800	0	4	4
	37B	La Boude		700	0	4	4
TOTAL				**5 800 EH**			

[5] Ce chiffre, basé sur l'habitat, diffère du total du § I-1 (7100 à 7400 EH), basé sur la population recensée.

III -24. SYNTHESE ET PROPOSITIONS

Le milieu

Cette partie aval de la Vallée de la Ligne est un territoire accidenté, mais dont le relief devient plus calme en s'approchant des plaines alluviales. Ces dernières ont permis l'installation des activités humaines ainsi que des voies de communication. L'ensemble du secteur est plus habité que la partie amont de la Vallée de la Ligne.

L'assainissement non collectif

Plus de la moitié de l'habitat est dispersée (écarts ou hameaux), et les eaux usées domestiques y sont traitées à 60% par l'assainissement non collectif. Ce type d'assainissement de l'habitat non aggloméré occasionne des rejets diffus qui, même quand leur qualité n'est pas optimale[6], ne peuvent avoir qu'un impact très limité sur le milieu naturel à l'échelle du bassin versant.

Dans certains secteurs agglomérés, des tronçons de réseaux initialement destinés à la collecte des eaux pluviales sont utilisés par les riverains pour l'évacuation d'eaux usées : eaux ménagères, sorties de fosses septiques. Un rejet d'eaux usées au milieu naturel est alors visible à l'extrémité du réseau.

Cette situation non réglementaire et source de nuisances doit évidemment être corrigée. De telles infractions peuvent être à l'origine des déclassements observés sur les eaux superficielles, en particulier sur la qualité bactériologique.

Dans le cas du bourg de Montréal, un réseau destiné aux eaux usées collecte environ 60 foyers. Aucune unité de traitement n'a été réalisée et le rejet des habitations raccordées se fait au milieu naturel.

Le respect de la réglementation impose la mise en place d'une unité de traitement des eaux usées collectées (zone 35A du tableau ci-dessus).

L'assainissement collectif

Les secteurs les plus agglomérés sont équipés en assainissement collectif, avec pour certains des réseaux de transfert importants : les bourgs de Lachapelle, de Laurac (ainsi que certains quartiers périphériques), Uzer et Vinezac (raccordé à Uzer). La qualité de traitement est dans l'ensemble satisfaisante.

Le traitement des effluents domestiques semble satisfaisant. Leur collecte pourrait être améliorée.

Divers

Un impact visible a été relevé dans la Lande en aval de station d'épuration d'Uzer (zone 36B) ; son origine n'a pu être précisément déterminée (voir fiche 36B en annexe 3).

[6] Optimale s'entend ici par rapport aux performances que l'on peut attendre d'un système d'assainissement non collectif répondant aux contraintes réglementaires en vigueur.

Propositions

Commune	*Zone terrain*	*Cours d'eau*	*Objectif général*	*Objectif assainissement non collectif*	*Objectif assainissement collectif*	*Objectif rejet à envisager (collectif)*	*Niveau de priorité d'action de 1 (urgent) à 3*
Lachapelle sous Aubenas	**33A**	ruisseaux	Préservation de la qualité de l'Ardèche et de ses affluents, voire amélioration progressive	Mise en place de filières adaptées et performantes	-		3
	33B	Le Trésor			Maintien du traitement actuel et de sa qualité	D4, à préciser	3
Laurac en Vivarais	**34A**	ruisseau le Blajoux, bassin de la Beaume			-		3
	34B	ruisseau le Bullien			Maintien du traitement actuel et de sa qualité		3
Montréal	**35A**	la Ligne	Respect de la réglementation		**Réalisation** d'une unité de traitement	D4, à préciser	1
	35B	Le Bulien	Préservation de la Ligne et de ses affluents		-	D4, à préciser	3
Uzer	**36A**	La Lande	Préservation de la qualité de l'Ardèche et de ses affluents, voire amélioration		Maintien du traitement actuel et de sa qualité, amélioration de la collecte		3
	36B	La Lande, la Boude					3
Vinezac	**37A**	La Lande				-	3
	37B	La Boude				-	3

À la lumière des éléments ci-dessus, certains secteurs de la « Vallée de la Ligne-II » présentent des besoins d'interventions en matière d'assainissement :
- le bourg de Montréal doit être pourvu d'un système d'assainissement (réseau-traitement) performant ; la qualité de son réseau existant doit être vérifiée
- la collecte des eaux usées peut être améliorée dans certains secteurs : Prends-toi-Garde, Uzer, …

N.B. : la classification ci-dessus est valable dans le cadre du lot considéré ; une classification définitive sera établie plus avant dans l'étude en prenant en compte les classifications partielles de tous les lots.

ANNEXE 1 :

Données réglementaires

- **Circulaire DCE 2005/12 relative à la définition du « bon état »** et à la constitution des référentiels pour les eaux douces de surface (cours d'eau, plans d'eau), en application de la directive européenne 2000/60/DCE du 23 octobre 2000, ainsi qu'à la démarche à adopter pendant la phase transitoire (2005-2007).

- Localisation des principales **ZNIEFF[7] de type I** du secteur d'étude (source : DIREN Rhône Alpes)

- Tableau récapitulatif des **ZNIEFF de type II** concernant le secteur d'étude (source : d'après DIREN Rhône Alpes)

[7] *Les ZNIEFF de type I sont des sites de taille réduite, qui présentent un intérêt spécifique et abritent des espèces animales ou végétales protégées bien identifiées.*

Les ZNIEFF de type II sont des espaces géographiques importants, qui désignent un ensemble naturel étendu.

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère de l'Écologie et du Développement Durable

Direction
de l'Eau

Paris, le 28 juillet 2005

DIRECTION DE L'EAU

SOUS-DIRECTION DES MILIEUX AQUATIQUES ET DE LA GESTION DE L'EAU

BUREAU DE L'ECOLOGIE DES MILIEUX AQUATIQUES

Directive-cadre européenne sur l'eau

* * * * *

Définition du « bon état » des eaux, constitution des nouveaux référentiels et des modalités d'évaluation de l'état des eaux douces de surface *(cours d'eau et plans d'eau).*

* * *

Valeurs-seuils provisoires du « bon état » (période transitoire 2005/2007 : programmes de mesures, choix des objectifs environnementaux, ...) .

1 – Préambule. p.4
- Rappel des objectifs environnementaux de la DCE.
- Définition et évaluation de l'état des eaux.
- La nécessaire adaptation de nos méthodes d'évaluation actuelles.

2 – Définition du bon état des eaux.
2.1 - Cas des cours d'eau p.5
2.1.1 - L'état chimique
2.1.2 –L'état écologique
2.1.2.1 – Les éléments biologiques
2.1.2.2 – Choix des éléments biologiques
2.1.2.3 - Transformation des valeurs-seuils en écart à la référence.
2.1.2.4 – Les éléments physico-chimiques soutenant la biologie.
2.2 - Cas des plans d'eau. p.9
2.2.1 – Etat chimique.
2.2.2 – Etat écologique.

3 – Eléments complémentaires à prendre en compte. p. 9
3.1 – Objectifs de réduction de flux pour les nitrates
3.2 – La continuité écologique pour les cours d'eau
3.3 - Les éléments liés à l'hydromorphologie

4 – Démarche à adopter pendant la période transitoire (jusqu'en 2007). p.11
4.1 – Concernant la mise en place des programmes de mesures et choix des objectifs environnementaux.
4.2 – Concernant la connaissance.
4.3 – Concernant les moyens réglementaires pour contribuer au respect des objectifs environnementaux.
4.4 – Concernant la révision des SAGE et des SDAGE.
4.5 – Tableau récapitulatif.

Tableaux des différentes valeurs-seuils provisoires pour le « bon état » p. 13 à 17.

1 – PREAMBULE.

- ***Rappel des objectifs environnementaux de la directive-cadre européenne sur l'eau (DCE).***

Sur l'ensemble des milieux aquatiques, des objectifs environnementaux seront choisis en application de la DCE. Ils sont décrits dans son article 4 et peuvent être synthétisés ainsi :
- atteindre le bon état (écologique et chimique) en 2015 et, pour les masses d'eau artificielles ou fortement modifiées, le bon état chimique et le bon potentiel écologique, sous réserve des possibilités figurant aux articles 4.4 (report d'objectifs) et 4.5 (objectifs moins stricts) de la DCE à condition qu'elles soient dûment justifiées ;
- assurer la continuité écologique sur les cours d'eau (annexe V) qui est en lien direct avec le bon état écologique et le bon potentiel écologique ;
- ne pas détériorer l'existant (qui s'entend comme le non-changement de classe d'état) ;
- atteindre toutes les normes et objectifs en zones protégées au plus tard en 2015 (sauf disposition contraire) ;
- supprimer les rejets de substances dangereuses prioritaires et réduire ceux des substances prioritaires.

Deux points importants :
- les objectifs environnementaux « DCE » sont fixés par masse d'eau. Une masse d'eau concernée par une ou plusieurs zones protégées (au sens DCE) ne doit pas être redécoupée. Un objectif environnemental lui est assigné et, à chaque zone protégée, sont appliqués les objectifs qui lui sont propres.
- les reports de délais « DCE » ne sont pas applicables aux autres directives européennes.

La définition du « bon état » des eaux revêt donc un caractère central et prépondérant pour la mise en œuvre de la DCE.

- ***La définition et l'évaluation de l'état des eaux.***

En matière de définition et d'évaluation de l'état des eaux, la DCE considère deux notions :
- **l'état chimique**, destiné à vérifier le respect des normes de qualité environnementales fixées par des directives européennes (sauf les directives « usages »), qui ne prévoit que deux classes d'état (respect ou non-respect). Les paramètres concernés sont les substances dangereuses qui figurent à l'annexe IX et les substances prioritaires citées à l'article 16 § 7 de la DCE (annexe X).
- **l'état écologique** qui, lui, se décline en cinq classes d'état (très bon à mauvais). L'évaluation se fait, principalement, sur la base de paramètres biologiques et par des paramètres physico-chimiques sous-tendant la biologie. La nature et les valeurs-seuils de ces paramètres ne sont pas précisément définies par la DCE : chaque Etat-membre a donc la possibilité de proposer des méthodologies et des outils dans la mesure où ils répondent aux exigences de la DCE. Les paramètres physico-chimiques sous-tendant la biologie ne prennent pas en compte les substances qui décrivent l'état chimique. Les autres micro polluants sont pris en compte s'ils sont déversés en quantité significative.

Le tableau ci-après résume les éléments à prendre en considération :

Etat chimique	Etat écologique
- substances prioritaires (33) ; - substances dangereuses (8).	- biologie ; - physico-chimie sous-tendant la biologie ; - autres micro polluants.

Le bon état d'une eau de surface est atteint lorsque son état écologique et son état chimique sont au moins bons (article 2 §18 de la DCE).

- ***La nécessaire adaptation de nos méthodes d'évaluation actuelles.***

Par rapport à la pratique actuelle en France en matière d'évaluation de la qualité des milieux aquatiques, la **différence fondamentale de la DCE** réside dans le fait que, pour l'état écologique,

l'évaluation de l'état des milieux aquatiques s'effectuera par rapport à une référence adaptée à chaque type de masses d'eau. Autrement dit, dorénavant, il s'agira de mesurer un écart à une référence.

Les différents outils d'évaluation utilisés aujourd'hui en France (SEQ Eau, IBGN, IBD, ...) sont construits par rapport à un seul milieu « référence » qui s'apparente plutôt à une petite rivière de montagne. Or, dans le domaine de la biologie, avant d'être influencée par des éléments polluants ou des problèmes d'habitats, la répartition naturelle des organismes aquatiques est guidée par des critères plus généraux (géologie, climat, altitude, ...). D'où la nécessité de prendre en compte la typologie.

Compte tenu de la construction de nos outils d'évaluation actuels qui ne tient pas compte de cette typologie, certains milieux aquatiques, même exempts de pressions anthropiques, ne peuvent être classés en très bonne qualité ou en bonne qualité. Aussi, pour ces cas-là, dans les SDAGE et dans les SAGE, l'objectif peut être seulement une qualité moyenne. Pour la mise en oeuvre de la DCE, cette façon de raisonner n'est plus possible puisque l'objectif principal est le « bon état » pour toutes les eaux (ou le bon potentiel pour les masses d'eau fortement modifiées).

La démarche future comprend donc deux considérants :
- la mise en place de la nouvelle manière de classer et d'évaluer l'**état** des milieux aquatiques, **l'adaptation principale étant de se caler par rapport à des références par types de cours d'eau ou de plans d'eau** de façon à résoudre l'« artifice de classification » actuel ;
- les demandes de report de délais ou d'objectifs moins stricts qui seront à motiver pour des raisons de non-faisabilité (pas de solution technique autre, impacts environnementaux supplémentaires, coûts disproportionnés, ...).

NB : la typologie des cours d'eau et des plans d'eau est définie par la circulaire DCE/11 du 29 avril 2005.

2 – DEFINITION DU BON ETAT DES EAUX ET VALEURS-SEUILS PROVISOIRES.

La réflexion sur l'état des eaux s'effectue au niveau de chaque Etat-membre mais aussi, et surtout, au niveau européen. Un groupe européen (ECOSTAT : Ecological status), auquel la France participe activement, a été mis en place : il permet aux différents Etats-membres d'échanger sur le sujet et d'arrêter des principes communs.

Au niveau européen, le travail sur le « bon état » va se poursuivre jusque début 2007 en raison de l'exercice d'inter étalonnage sur la biologie qui se déroule en 2005/2006 et qui va permettre le calage du « bon état » pour l'ensemble des Etats-membres. Le système d'évaluation définitif de l'état des eaux ne pourra donc être entériné que début 2007.

Dans l'attente, afin de pouvoir réaliser les travaux prévus par la DCE (programmes de mesures, choix des objectifs environnementaux, ...), la présente circulaire fixe les paramètres et les valeurs-seuils provisoires du « bon état » au niveau national (métropole), ainsi que les règles de calcul. Elle tient compte des éléments discutés au niveau européen. Pour les départements Outre mer, la démarche est analogue mais certains éléments sont encore à adapter, tout particulièrement pour la biologie.

2.1 - Cas des cours d'eau

2.1.1 - L'état chimique

Sur le fond, la question est assez simple puisqu'il s'agit de se référer à des valeurs (normes de qualité environnementales) fixées par paramètre dans les directives européennes (directives « usages » non concernées) et de vérifier si elles sont respectées ou non. Les paramètres concernés sont essentiellement ceux de la future directive-fille relative aux substances prioritaires. Dans l'attente de ce texte, les substances et leurs valeurs-seuils à retenir (valeurs en dessus desquelles le bon état n'est pas respecté) sont celles qui figurent dans le tableau 1, page 13 de la présente circulaire. Ce tableau précise également le support le plus pertinent à prélever (eau ou sédiments) sur lequel seront faites les analyses.

Toutes les substances ne sont pas à mesurer mais seulement celles qui sont en concentrations dépassant les normes de qualité environnementale. Ceci dit, lors des premières mesures, il sera nécessaire de procéder à un inventaire exhaustif des 41 substances concernées de façon à justifier le fait que, ultérieurement, le suivi ne porte que sur certaines d'entre elles.

L'évaluation de l'état chimique sera établie sur la base de moyennes. Il suffit que la moyenne d'une des substances dépasse la valeur-seuil pour que l'état chimique ne soit pas respecté.

Point important : l'état chimique n'est pas lié à une typologie. Les **mêmes valeurs-seuils sont applicables à tous les cours d'eau.** A noter, cependant que, pour **certains paramètres (métaux lourds)**, elles sont liées au **fond géochimique** (bruit de fond).

2.1.2 –L'état écologique

2.1.2.1 – Les éléments biologiques

Pour l'évaluation de l'état écologique, la DCE donne une part prépondérante à la biologie : l'exercice d'inter étalonnage européen se fait sur la biologie. Pour les éléments physico-chimiques, elle précise qu'il s'agit de paramètres qui soutiennent la biologie. En fait, la physico-chimie et l'hydromorphologie interviendront plutôt comme facteur explicatif à l'évaluation de l'état donnée par la biologie. Le préalable est donc de construire le dispositif biologique pour l'évaluation de l'état écologique et, ensuite, les éléments physico-chimiques sont calés en fonction de ce dispositif.

Dans le cadre de la mise en œuvre de la DCE, le premier travail a consisté à bâtir la méthodologie de découpage en masses d'eau et, sur cette base, les bassins ont procédé à leur délimitation. Une typologie des masses d'eau a été établie (circulaire DCE/11 du 29 avril 2005) et, à chaque type, doivent être associées la valeur de référence ainsi que les bornes du « bon état ».

Pour ce faire, concernant les **invertébrés**, dans le cadre de sa convention avec la Direction de l'Eau, sur la base des données IBGN (indice biologique global normalisé : norme NF T90-350) collectées par les DIREN, le CEMAGREF a défini, par types de masses d'eau, les valeurs indiciaires de référence ainsi que les valeurs inférieure et supérieure du « bon état ». Concernant les **diatomées**, une démarche analogue a été adoptée pour l'IBD (indice biologique diatomées : norme NF T90-354) et l'IPS. Les classifications de ces valeurs ont été établies en tenant compte de la notion d'écart à la référence par type de masses d'eau de façon à commencer à s'insérer dans la logique DCE. Pour les **poissons**, la méthodologie adoptée pour l'IPR (indice poissons rivière : norme NF T90-344) évalue déjà un peuplement par rapport à une référence.

Un travail analogue ne peut pas être fait avec certains autres éléments biologiques (végétaux supérieurs, oligochètes, ...) car les données ne sont pas suffisantes pour effectuer des traitements statistiques fiables. Ceci étant, ces autres organismes pourront être utilisés lorsqu'ils s'avèreront pertinents et des travaux sont encore à mener pour parfaire nos outils d'évaluation.

Mais, à l'avenir, les systèmes d'évaluation se tourneront plutôt vers l'utilisation de liste de taxons de référence par type de masses d'eau et de liste de taxons relevés sur le terrain, de paramètres de structures de peuplements (abondance, composition, structure d'âge, ...) et de métriques encore à définir. Ceci signifie que le travail est à poursuivre sur les listes faunistiques, sur un choix de métriques et, le cas échéant, sur les modalités pour agréger les données provenant de plusieurs organismes (invertébrés, poissons, diatomées, macrophytes, phytoplancton, ...). Ce travail a débuté en 2004 et se poursuivra en 2005 et 2006, en intégrant le cas des départements Outre mer. L'ensemble des Etats membres étant confronté à cette problématique, ce travail s'effectue en synergie avec le niveau européen (groupe ECOSTAT) : les résultats de nos travaux seront portés à la connaissance de ce groupe et discutés au niveau européen.

Dans l'attente de ces éléments, les valeurs-seuils provisoires à retenir sont celles mentionnées dans les tableaux 2, 3 et 4 figurant en pages 14 à 16 de la présente circulaire. Ils concernent les invertébrés, les diatomées et les poissons.

2.1.2.2 – Choix des éléments biologiques

La DCE précise qu'il convient de retenir les éléments biologiques pertinents par type. Il n'est donc pas obligatoire de procéder à des investigations sur tous les organismes aquatiques.

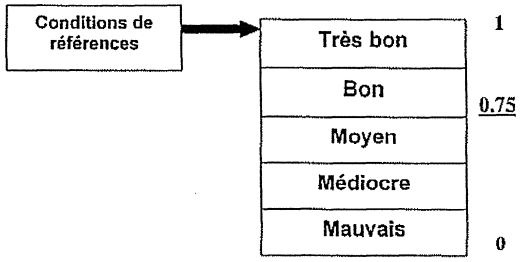
En l'attente de règles plus précises, l'évaluation de l'état doit s'effectuer au minimum sur la base d'un organisme « animal » et d'un organisme « végétal » et l'état est déterminé par la plus déclassante des deux évaluations. Ceci est susceptible d'évoluer au cours des discussions européennes à venir. Par ailleurs, l'exercice d'inter étalonnage réalisé au niveau européen en 2005-2006, permettra de déterminer de nouvelles métriques communes : il faudra donc ajuster le dispositif avec cette nouvelle donne.

2.1.2.3 - Transformation des valeurs-seuils en écart à la référence.

La valeur de référence correspond à la valeur d'un indice attendue en situation naturelle. Ces valeurs ont été calculées, pour chaque type, à partir d'observations relevées sur des sites de référence, non ou très peu impactés par les activités humaines. Conformément aux recommandations du guide européen REFCOND, c'est la médiane de ces observations, donc la valeur la plus probable, qui est utilisée comme valeur de référence.

La gamme du « très bon état » correspond à une variabilité naturelle des indices, et à des situations où l'impact est difficilement discernable de cette variabilité naturelle. La gamme du « bon état » correspond à un impact déjà significatif.

Afin de pouvoir établir des comparaisons, les valeurs des méthodes des différents Etats-membres sont « normées » sur une échelle allant de 0 (mauvais état) à 1 (situation de référence).



Des premiers travaux réalisés au niveau européen, il ressort que la limite inférieure du « bon état » pourrait être voisine de 0,75. La grande majorité des Etats-membres converge vers cette valeur qui correspond à :
- un niveau de « bon état » dans une logique de développement durable : les milieux aquatiques sont dans une situation permettant le développement d'activités économiques de façon équilibrée (l'état des milieux aquatiques leur permet de conserver de bonnes capacités d'auto épuration, les niveaux d'efforts de dépollution demandés aux activités ne sont pas disproportionnés);
- la perte de 25 % de biodiversité, sachant que ce sont les espèces les plus exigeantes qui ont disparu.

Cette limite inférieure du bon état a été testée avec d'autres Etats-membres dans le cadre de l'exercice d'inter étalonnage en se basant sur un choix de métriques communes : les valeurs oscillent entre 0,7 et 0,8 et, au fil des tests, ont tendance à se rapprocher de 0,75.

Les valeurs-seuils du « bon état » figurant dans les tableaux 2, 3 et 4 figurant en pages 14 à 16 de la présente circulaire sont calées selon cette logique.

2.1.2 4 - Les éléments physico-chimiques soutenant la biologie.

Sont ici visés les paramètres physico-chimiques qui ont une incidence sur la biologie. Les paramètres pertinents ont été sélectionnés et des valeurs-seuils sont proposées (tableau 5, page 16). Pour l'évaluation de l'état, la méthode de calcul du percentile 90 % doit être utilisée : essentiellement en raison du fait que la méthode des moyennes est moins pertinente car les organismes biologiques sont affectés par une concentration maximale, même si son occurrence est faible. De plus, cette méthode est en continuité avec les pratiques actuelles.

Un travail est en cours pour affiner les valeurs proposées en les adaptant par groupes de types de cours d'eau (exemple : cours d'eau de montagne, cours d'eau méditerranéen, cours d'eau de plaine, ...) et en fonction des exigences des éléments biologiques. Ces éléments plus précis sont prévus pour fin 2005. Dans l'attente de ces résultats, quelques paramètres sont à moduler par « exceptions typologiques ». Le tableau 5 distingue quelques cas : pour les paramètres listés, les valeurs seuils remplacent celles du tableau général.

Concernant les polluants spécifiques synthétiques et non synthétiques (micro-polluants), les substances figurant dans l'état chimique sont exclues. Le choix des molécules et les valeurs-seuils à retenir sont pour l'instant difficiles à fixer, ne serait-ce que par manque de données. Dans le cadre de l'application de la directive 76/464/CEE du Conseil du 4 mai 1976 concernant la pollution causée par certaines substances dangereuses déversées dans le milieu aquatique, un inventaire exceptionnel de la contamination des milieux aquatiques par certaines substances dangereuses est mis en place en 2005. Il est proposé d'attendre les premiers résultats de cet inventaire qui permettra de compléter les jeux de données et aidera à fixer des molécules de manière plus pertinente.

Enfin, dans le tableau 6 (page 17 de la présente circulaire), figurent les paramètres physico-chimiques complémentaires qui peuvent être utilisées pour la mise en œuvre des programmes de mesures.

2.2 - Cas des plans d'eau.

2.2.1 – Etat chimique.

Les règles sont identiques à celles qui sont applicables aux cours d'eau. En conséquence, les valeurs-seuils provisoires proposées dans le tableau 1, en page 13 de la présente circulaire, sont aussi valables pour les plans d'eau.

Point important : l'état chimique n'est pas lié à une typologie. Les **mêmes valeurs-seuils** sont **applicables à tous les plans d'eau.** A noter, cependant que, pour **certains paramètres (métaux lourds)**, elles sont liées au **fond géochimique** (bruit de fond).

2.2.2 – Etat écologique.

Concernant les plans d'eau, les données « milieu » disponibles sont beaucoup moins fournies que pour les cours d'eau et les méthodologies d'évaluation normalisées en France n'existent pas. Un travail analogue à celui qui a été effectué sur les cours d'eau (calcul des références par types, ...) n'est donc pas immédiatement possible. Ce déficit en informations et en méthodologies existe aussi dans les autres Etats-membres.

En fait, un travail important est à mener sur les plans d'eau pour définir le bon état et mettre au point des méthodes d'évaluation « DCE compatibles ». Il est programmé pour, qu'en 2007, les objectifs environnementaux puissent être choisis en toute connaissance de cause. La priorité est d'acquérir de la donnée sur les plans d'eau dès 2005, notamment par le réseau de sites de référence ou par des études réalisées dans les bassins.

L'exercice d'inter étalonnage (2005-2006) mené au niveau européen devrait également permettre d'avancer concrètement sur les questions de méthodologies et de calage du « bon « état ». A cet égard, l'indice phytoplanctonique de la méthode « diagnose rapide » du CEMAGREF fait

actuellement l'objet d'un test « grandeur réelle » dans les groupes européens mettant en œuvre cet exercice et auxquels participe la France. D'autres méthodologies venant d'autres Etats-membres sont également en cours de test à la même échelle. Un certain nombre de métriques calculées sur la base de listes floristiques et d'abondance des taxons seront également examinées. Idem pour certains éléments physico-chimiques, comme le phosphore par exemple.

3 – ELEMENTS COMPLEMENTAIRES A PRENDRE EN COMPTE.

Un certain nombre d'éléments ne peut pas être cantonné à une logique de bon état « par masse d'eau » car les implications se répercutent à une plus grande échelle : bassins ou sous-bassins versants.

3.1 – Objectifs de réduction de flux pour les nitrates, si nécessaire.

Pour les nitrates, fixer une valeur homogène sur l'ensemble du territoire ne répond pas à l'ensemble de la problématique. En effet, le raisonnement à leur égard ne peut pas se faire seulement à une échelle locale, en raison de leur facilité de migration. Il faut donc élargir la réflexion pour tenir compte des liens amont/aval : ce qui conduit à proposer, en complément, une logique d'estimation de flux venant de l'amont qui sont responsables de problèmes rencontrés à l'aval (eutrophisation, marées vertes, ...) et d'en déduire, si nécessaire, à l'échelle des bassins versants, des objectifs de réduction de flux en nitrates. In fine, ce sont les exigences les plus fortes qui seront retenues.

3.2 – La continuité écologique pour les cours d'eau.

Pour les cours d'eau, afin que le bon état puisse être atteint, il est indispensable d'assurer la continuité écologique. Cette continuité se définit par la libre circulation des espèces biologiques, dont les poissons migrateurs, et par le bon déroulement du transport naturel des sédiments.

Il est proposé que cette question soit examinée au travers des programmes de mesures mis en place pour la DCE car c'est à l'échelle de plusieurs masses d'eau, voire de plusieurs sous-bassins versants, que doit être effectuée l'analyse et que doivent être proposées des solutions.

Pour les poissons « grands migrateurs », les programmes ou éléments figurant dans les SDAGE et dans les comités de gestion des poissons migrateurs (COGEPOMI) ou dans les « plans migrateurs » constituent une bonne base pour effectuer ce travail.

3.3- Les éléments liés à l'hydromorphologie

La DCE ne prévoit pas que soit évalué un « état hydromorphologique » à l'image de ce qui est prévu pour l'état chimique et l'état écologique. Cependant, les éléments biologiques sont liés, à la fois, aux éléments physico-chimiques et aux éléments hydromorphologiques et, dans les états des lieux des districts, les caractéristiques physiques sont souvent signalées comme limitantes pour l'atteinte du bon état écologique. En fait, la physico-chimie et l'hydromorphologie sont surtout des facteurs explicatifs à l'évaluation de l'état donnée par la biologie : ces deux notions, avec les valeurs qui leur seront associées, serviront surtout à caler les actions à entreprendre dans le cadre des plans de gestion et des programmes de mesures.

Sur la question de l'hydromorphologie, il est prévu de développer un outil permettant de fournir des éléments pour la caractériser et pour estimer les effets (positifs ou négatifs) des mesures ou des aménagements qui pourraient être effectués. L'objectif final est de lier cette notion à celle d'habitats qui, eux-mêmes, sont étroitement liés à la biologie. Un groupe d'experts va être réuni pour caler les éléments nécessaires à la réalisation de l'outil : les expériences déjà acquises dans ce domaine seront valorisées. Des premiers résultats sont attendus pour fin 2005.

Dans l'attente, quantifier avec précision et/ou de manière générale les mesures à prévoir pour l'amélioration des caractéristiques hydrologiques et morphologiques des cours d'eau n'est pas évident. Ceci étant, dans le cadre des programmes de mesures (d'actions au sens de la DCE), lorsque celles-ci sont pertinentes pour le type de masse d'eau concerné, des actions doivent être engagées dans les domaines suivants :

- pour le régime hydrologique :
  - respect/rétablissement de débits minimums d'étiage (en général, de l'ordre du dixième du module inter annuel) ;
  - maintien/restauration de crues morphogènes (débit de plein bord) à des fréquences de retour acceptables (de l'ordre de 1,5 à 2 ans) ;
  - maintien de la connection avec les eaux souterraines.
- pour la continuité de la rivière :
  - rétablissement des possibilités de circulation (montaison et dévalaison) des organismes aquatiques à des échelles spatiales compatibles avec leur cycle de développement et de survie durable dans l'écosystème ;
  - rétablissement des flux de sédiments nécessaires au maintien ou au recouvrement des conditions d'habitat des communautés correspondant au bon état.
- pour les conditions morphologiques :
  - rétablissement/maintien d'un tracé en plan et de conditions de connectivité latérales du cours d'eau avec ses milieux annexes (prairies inondables, zones humides, bras morts, ...) permettant d'assurer à ces communautés les conditions d'habitat nécessaires à leur développement et à leur survie durable (en particulier, granulométrie des fonds, vitesses de courant, hauteur d'eau) ;
  - rétablissement ou maintien d'un état des berges et de la végétation riveraine compatibles avec le développement et la survie des organismes correspondant au bon état écologique.

Le niveau d'intervention est à ajuster en fonction de ce qu'il est nécessaire d'entreprendre pour atteindre le bon état écologique, en particulier le bon état des éléments de qualité biologique. Ces mesures peuvent se traduire par des actions aussi bien sur le milieu aquatique lui-même que sur son bassin-versant.

NB : l'hydromorphologie, non utilisée pour juger de l'atteinte du bon état, est toutefois requise pour classer les milieux aquatiques en très bon état.

4 – DEMARCHE A ADOPTER PENDANT LA PERIODE TRANSITOIRE (JUSQU'EN 2007).

4.1 – Concernant la mise en place des programmes de mesures « DCE » et le choix des objectifs environnementaux « DCE ».

Pour les plans de gestion, les programmes de mesures et le choix des objectifs environnementaux, ce sont les valeurs-seuils provisoires figurant dans les tableaux 1 à 6 (pages 13 à 17 de la présente circulaire) qui sont à retenir. Pour le choix des objectifs environnementaux, les évaluations données par la biologie doivent être privilégiées. Les éléments physico-chimiques et hydromorphologiques servent surtout à définir et à caler les mesures pertinentes pour atteindre les objectifs environnementaux : ils trouvent toute leur place dans l'établissement des programmes de mesures.

4.2 – Concernant la connaissance.

Pour le **programme de surveillance DCE** (contrôle de surveillance - qui correspond à une logique de « suivi des milieux » et non pas à celle d'un « suivi pollution » -, contrôles opérationnels, contrôles d'enquête, contrôles additionnels sur certaines zones protégées) qui doit être mis sur pied pour 2006 (premières mesures sur le terrain en 2007 pour le contrôle de surveillance), c'est le nouveau système d'évaluation de l'état des eaux qui sera utilisé. Une circulaire précisera les modalités de construction de ce réseau et les paramètres qui seront mesurés. Elle s'inscrira dans la logique du schéma directeur des données sur l'eau (SDDE).

Dans l'attente, pour les **réseaux actuels** (RNB, réseaux annuels complémentaires, ...) et pour les **études réalisées sur les milieux aquatiques**, ce sont les méthodes actuelles normalisées ou officiellement validées qui doivent être utilisées (SEQ eau version 1 pour la physico-chimie, indicateurs biologiques normalisés ou officiellement validés).

NB : - pour le réseau de sites de référence mis en place à partir de 2005 (circulaire DCE/08 du 23 décembre 2004), les annexes à cette circulaire explicitent les prescriptions techniques nationales devant être mises en œuvre, notamment les paramètres à mesurer et les méthodologies à adopter. A noter que pour les invertébrés,

c'est une méthode différente de l'IBGN qui est testée ; cette dernière devant contribuer à la mise au point de la méthode « DCE compatible » pour les invertébrés.

- pour l'exercice d'inter étalonnage mené au niveau européen en 2005/2006, la France a proposé un peu plus de 170 sites (cours d'eau et plans d'eau) et ce sont les méthodes rendues provisoirement « DCE compatibles » qui seront comparées avec celles des autres Etats-membres. En fait, il s'agit de voir si les résultats de ces différentes méthodes biologiques donnent des évaluations du « bon état » proches ou non. Cet exercice sera aussi l'occasion de tester des métriques nouvelles qui serviront à construire le futur système d'évaluation de l'état des eaux et il s'agira essentiellement de réaliser des traitements de données existantes.

4.3 – Concernant les moyens réglementaires pour contribuer au respect des objectifs environnementaux de la DCE.

Concernant les objectifs généraux applicables sur les cours d'eau, actuellement, pour l'exercice de la police de l'eau et de la police des installations classées pour la protection de l'environnement, trois documents ont force de droit :

- le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SDAGE), outil de planification adopté par le Préfet coordonnateur de bassin, qui confirme, ou parfois actualise et complète, les cartes départementales d'objectifs de qualité ;
- les Schémas d'Aménagement et de Gestion de l'Eau (SAGE) approuvés par le Préfet ;
- l'article L 212-1 du code de l'environnement (article 2 de loi n° 2004-338 du 21 avril 2004 portant transposition de la directive-cadre européenne sur l'eau) :
  - qui fixe un objectif général : le respect du bon état des eaux en 2015, la notion de bon état n'étant pas encore complètement arrêtée (travaux d'harmonisation en cours au niveau européen) ;
  - qui demande la non-détérioration de l'existant, qui doit s'entendre comme le non-changement de classe d'état (immédiat pour les projets nouveaux, lié aux programmes de mesures pour les installations ou ouvrages existants) ;
  - qui précise que des exigences particulières s'appliquent dans les zones faisant l'objet d'une législation spécifique (d'origine communautaire) sur la protection des eaux, ainsi que dans les zones de captages destinées à l'alimentation en eau potable, de façon à réduire le traitement nécessaire à la production d'eau destinée à la consommation humaine.

NB : le paragraphe précédent ne mentionne que les objectifs généraux assignés aux milieux aquatiques. Selon les secteurs, il devra être tenu compte des exigences des autres directives et des autres réglementations en vigueur.

Par ailleurs, la circulaire du ministre chargé de l'environnement du 10 juin 1999 adressée aux préfets de région demandait que, fin 2001 au plus tard, les anciennes grilles d'évaluation de la qualité des eaux (grille 1971, grilles adaptées de cette grille) soient remplacées par le SEQ Eau. Pour ce faire, les préfets de région devaient remettre à jour les cartes de qualité des eaux et réviser les objectifs de qualité pour intégrer officiellement le SEQ eau ; ce qui, à ce jour, n'a pas été fait. Par contre, sur la base de la circulaire de 1999, le SEQ Eau doit être utilisé pour les travaux et études menées dans le cadre des SAGE et pour la valorisation des données.

Compte tenu du prochain changement des modalités d'évaluation de l'état des milieux aquatiques, un nouveau système d'évaluation de l'état des eaux (SEE) va être mis en place. Sa validation définitive ne pourra intervenir qu'en 2007, suite aux résultats de l'exercice d'inter étalonnage pour la biologie. Ceci signifie que, jusqu'à l'adoption des nouveaux référentiels et du nouveau système d'évaluation de l'état des eaux, les objectifs de qualité et les grilles de qualité associées, qu'ils figurent dans les SDAGE ou les SAGE, restent toujours la référence pour l'application de la police de l'eau et de la police des installations classées pour la protection de l'environnement.

Ceci étant, afin de se mettre dès à présent dans la logique des futurs référentiels, les services en charge de la police de l'eau et de la police des installations classées pour la protection de l'environnement, en participant aux travaux actuellement en cours dans les bassins (programmes de mesures et objectifs environnementaux qui seront entérinés dans les SDAGE) et au gré de leur avancée, devront tenir informés les pétitionnaires et les exploitants des modifications susceptibles de les concerner. Il serait, en effet, contre-productif que soient engagés des travaux et des investissements sur la seule base des objectifs de qualité actuels alors que les obligations futures pourraient amener à les modifier de façon substantielle. Les pétitionnaires et les exploitants ont, en effet, tout intérêt à

prévoir leurs investissements en matière de dépollution le plus tôt possible pour les échelonner d'ici 2015. Ils sont d'ailleurs souvent demandeurs d'une vision prospective sur une dizaine d'années. En 2015, le bon état doit être atteint et, dans de nombreux cas, il n'y aura pas trop de deux plans de gestion pour arriver à le respecter.

Par ailleurs, des contrôles « amont-aval » des rejets pour vérifier l'incidence des activités sur les milieux aquatiques doivent être demandés aux pétitionnaires et aux exploitants. Ces contrôles doivent comprendre, non seulement des paramètres physico-chimiques, mais aussi des paramètres biologiques (à adapter, ainsi que leur fréquence de mesure, selon les cas) puisque l'évaluation de l'état comprend obligatoirement de la biologie.

4.4 – concernant la révision des SAGE et des SDAGE

Lorsque, dans un SAGE, est envisagée la révision des objectifs de qualité, il est possible de modifier la classe d'objectifs (passer de la classe 2 à 1B, par exemple) mais le changement des paramètres ou des valeurs-seuils associées à ces paramètres n'est pas autorisé, sinon, pour une même classe d'objectif de qualité, la « règle du jeu » ne serait pas la même pour tous les acteurs et usagers de l'eau et se créerait alors une distorsion de traitement au regard de la loi sur l'eau. Une même démarche devra être adoptée pour le choix des objectifs environnementaux : ce sont tous les paramètres, et toutes les valeurs-seuils correspondantes, de la classe du « bon état » ou du « bon potentiel », par type, qui devront être utilisés.

Lors de la révision des SDAGE en 2008/2009, les objectifs environnementaux (bon état, bon potentiel, ...) seront fixés pour chaque masse d'eau avec le nouveau système d'évaluation de l'état des eaux qui sera entériné avant cette date. Ce n'est, qu'à partir de ce moment-là, que l'on pourra « basculer » pleinement vers le « système DCE ».

4.5 – Tableau récapitulatif.

Type d'opération	Période	Référentiels à utiliser	Administrations et établissements publics principalement concernés
Programme de mesures DCE	2005/2007	Valeurs-seuils provisoires de la présente circulaire	Agences de l'eau, DIREN, MISE
Choix des objectifs environnementaux DCE	2005/2007	Valeurs-seuils provisoires de la présente circulaire	Agences de l'eau, DIREN, MISE
Programme de surveillance DCE	à partir de 2007	Valeurs définitives du « bon état »	Agences de l'eau, DIREN, MISE, CSP
Réseaux actuels (RNB, ...) et études diverses	2005-2006	SEQ Eau V1, méthodes biologiques normalisées ou validées (IBGN, IBD, IPR, ...)	Agences de l'eau, DIREN, MISE, CSP
Réglementation relative à l'eau	2005-2007	Objectifs de qualité figurant dans les SDAGE et les SAGE, article L. 212-1 du code de l'environnement + évolutions figurant dans la présente circulaire	MISE, DRIRE, DIREN, DDSV
Pour mémoire : Réseau de sites de référence DCE	2005-2007	Méthodologies figurant dans la circulaire DCE/08 du 23/12/04	DE, Agences de l'eau, DIREN, CSP
Inter-étalonnage européen	2005-2006	Valeurs-seuils provisoires de la présente circulaire	DE, CEMAGREF, CSP

*..... *

Tableau 1

Evaluation de l'état chimique des eaux (cours d'eau et plans d'eau)
Substances prioritaires : valeurs-seuils provisoires
(si valeurs supérieures : non-respect du bon état chimique)

Les 33 substances de l'annexe X et les 8 substances de l'annexe IX de la DCE.

	Substance	N° CAS	Code SANDRE	Origine du seuil	Valeur-seuil Eau (µg/l) *	Koc	Valeur-seuil sur sédiments (µg/kg) **
1	ALACHLORE	15972-60-8	1101	NP	0,3		/
2 et I-3	ANTHRACENE	120-12-7	1458	A	0,1	15800	34
3	ATRAZINE	1912-24-9	1107	NP	0,6		/
4 et I-7	BENZENE	71-43-2	1114	A	1,7		/
5	PENTABROMODIPHÉNYLÉTHER OCTA-BROMODIPHÉNYLÉTHER DECA-BROMODIPHÉNYLÉTHER	32534-81-9 32536-52-0 1163-19-5	1921	NP	0,0005	556801 1363040 1590000	6 / /
6 et I-12	CADMIUM	7440-43-9	1388	A	5		Bruit de fond
7	C10-13 CHLOROALCANES	85535-84-8	1955	NP	0,4	199526	1750
8	CHLORFENVINPHOS	470-90-6	1464	NP	0,06	479	0,7
9	CHLORPYRIFOS	2921-88-2	1083	NP	0,03	5012	3
10 et I-59	1,2 DICHLOROETHANE	107-06-2	1161	A	10		/
11	DICHLOROMETHANE	75-09-2	1168	NP	20		/
12	DI (2-ETHYLHEXYL)PHTALATE (DEHP)	117-81-7	1461	NP	1,3	165000	4720
13	DIURON	330-54-1	1177	NP	0,2		/
14	ENDOSULFAN	115-29-7	1743	NP	0,005	6770	0,7
15	FLUORANTHENE	206-44-0	1191	NP	0,09	41700	83
16 et I-83	HEXACHLOROBENZENE	118-74-1	1199	A	0,03	130000	85
17 et I-84	HEXACHLOROBUTADIENE	87-68-3	1652	A	0,1	32360	71
18 et I-85	HEXACHLOROCYCLOHEXANE alpha, beta, delta (chaque isomère) LINDANE	608-73-1 58-89-9	1200/ 1201/ 1202 1203	A A	0,1 0,1	3800 5460	3 12
19	ISOPROTURON	34123-59-6	1208	NP	0,3		/
20	PLOMB	7439-92-1	1382	NP	Bruit de fond + 0,4		Bruit de fond
21 et I-92	MERCURE	7439-97-6	1387	A	1		Bruit de fond
22 et I-96	NAPHTALENE	91-20-3	1517	NP	2,4	871	48
23	NICKEL	7440-02-0	1386		Bruit de fond + 1,7		Bruit de fond
24	NONYLPHENOL 4-para-nonylphénol	25154-52-3 104-40-5	1957 1959	NP	0,3 0,3	5360 5360	35 35
25	OCTYLPHENOL para-ter-octylphénol	1806-26-4 140-66-9	1920 1959	NP	0,06 0,06	18400 18400	24 24
26	PENTACHLOROBENZENE	608-93-5	1888	NP	0,003	40000	3
27 etI-102	PENTACHLOROPHENOL	87-86-5	1235	A	2	3800	170
28 et I-99	HAP BENZO (a)PYRENE BENZO (b)FLUORANTHENE BENZO(g, h, i)PERYLENE BENZO(k)FLUORANTHENE INDENO(1,2,3-cd)PYRENE	 50-32-8 205-99-2- 191-24-2 207-08-9 193-39-5	 1115 1116 1118 1117 1204	 A A NP NP NP	 0,05 0,05 0,016 0,03 0,016	 6920000 156000 406000 22000 1600000	 7600 170 140 14 1560
29	SIMAZINE	122-34-9	1263	NP	0,7		/
30	TRIBUTYLETAIN tributylétain-cation	688-73-3 36643-28-4	1820	NP	0,0001	3750	0,01
31 et I-117 31 et I-118	TRICHLOROBENZENE 1,2,4-TRICHLOROBENZENE	12002-48-1 120-82-1	1630 1283	A A	0,4 0,4	1400 1430	13 13
32 et I-23	TRICHLOROMETHANE (chloroforme)	67-66-3	1135	A	12		/
33	TRIFLURALINE	1582-09-8	1289	NP	0,03	8500	6
I-1	ALDRINE	309-00-2	1103	A	0,01	48500	10
I-13	TETRACHLORURE DE CARBONE	56-23-5	1276	A	12		/
I-46	TOTAL DDT PARA-PARA DDT	50-29-3	1144	A A	25 10	152000 152000	33600 33400
I-71	DIELDRINE	60-57-1	1173	A	0,01	14125	3
I-77	ENDRINE	72-20-8	1181	A	0,005	11420	13
I-111	PERCHLOROETHYLENE (tétrachloroéthylène)	127-18-4	1272	A	10		/
I-121	TRICHLOROETHYLENE	79-01-6	1977	A	10		/
I-130	ISODRINE	465-73-6	1207	A	0,005	105682	11

/ : absence de valeur. *: concentration totale dans les eaux. ** : La valeur seuil dans les sédiments est calculée à partir de la valeur seuil dans l'eau selon : [VSsed] = [VSeau] x (0,696 + 0,022 Koc) : les chiffres ont été arrondis. Koc : coefficient de partage avec le carbone organique du sol En grisé : support le plus pertinent pour certaines molécules.A : valeurs de l'arrêté du 20 avril 2005. NP : valeurs du « non paper » de juin 2004 élaboré par la Commission européenne I-xxx : substances de la liste I de la directive 76/464/CE. N° CAS : Chemical Abstract Services.

Tableau 2 : ETAT ECOLOGIQUE – INVERTEBRES
Indice Biologique Global Normalisé (norme NF T90-350)

		Classes de taille de cours d'eau ou rangs : bassin Loire-Bretagne	Valeurs provisoires de l'IBGN « DCE compatible » par type de cours d'eau				
		autres bassins	8,7	6	5	4	3,2,1
			8, 7, 6	5	4	3	2, 1
Hydroécorégions de niveau 1		Cas général, cours d'eau exogène de l'HER de niveau 1 indiquée ou HER de niveau 2	Très Grands	Grands	Moyens	Petits	Très Petits
20	DEPOTS ARGILO SABLEUX	Cas général		16 -]15-13]		16 -]15-13]	16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 9 (Tables Calcaires)		15 -]14-12]			
		Exogène de l'HER 21 (Massif Central Nord)		#	19-]17-15]		
21	MASSIF CENTRAL NORD	Cas général				19-]17-15]	19-]17-15]
3	MASSIF CENTRAL SUD	Cas général		#	19-]17-15]	19-]17-15]	19-]17-15]
		Exogène de l'HER 19 (Grands Causses)			18 -]17-15]		
		Exogène de l'HER 8 (Cévennes)			19-]17-15]		
		Exogène de l'HER 19 ou 8		18 -]17-15]			
17	DEPRESSIONS SEDIMENTAIRES	Cas général			16 -]14-13]	16 -]14-13]	16 -]14-13]
		Exogène de l'HER 3 ou 21 (M.Cent.S ou N)	#	#	19-]17-15]	19-]17-15]	19-]17-15]
15	PLAINE SAONE	Exogène de l'HER 3 ou 21					
		Exogène de l'HER 5 (Jura)		#	15 -]14-12]		
		Cas général	#		15 -]14-12]		15 -]14-12]
		Exogène de l'HER 10 (Côtes Calcaires Est)	#				
5	JURA / PRE-ALPES DU NORD	Cas général		#	15 -]14-12]	15 -]14-12]	15 -]14-12]
		Exogène de l'HER 2 (Alpes Internes)	#	14 -]13-10]			
TTGA	FLEUVES ALPINS	Cas général	#				
2	ALPES INTERNES	Cas général		14 -]13-10]	14 -]13-10]		14 -]13-10]
7	PRE-ALPES DU SUD	Cas général		15-]15-12]			15-]15-12]
6	MEDITERRANEE	Exogène de l'HER 2 (Alpes Internes)	#	14 -]14-11]			
		Exogène de l'HER 2 ou 7		16 -]16-13]			
		Exogène de l'HER 7 (Pré-Alpes du Sud)		16 -]16-13]			
		Exogène de l'HER 8 (Cévennes)	#	16 -]15-13]			
		Exogène de l'HER 1 (Pyrénées)		17 -]15-14]			
		Cas général		17 -]15-14]	17 -]15-14]		17 -]15-14]
8	CEVENNES	Cas général		16 -]15-13]		16 -]15-13]	
		A-HER niveau 2 n°70			15 -]14-12]	15 -]14-12]	
16	CORSE	A-HER niveau 2 n°22		18 -]17-15]	17 -]16-14]	17 -]16-14]	
		B-HER niveau 2 n°88			18 -]17-15]	18 -]17-15]	
19	GRANDS CAUSSES	Cas général				15 -]14-12]	
		Exogène de l'HER 8 (Cévennes)		18 -]17-15]			
11	CAUSSES AQUITAINS	Cas général				16 -]15-13]	16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 3 (MCN) et/ou 21 (MCS)	#	18 -]17-15]	18 -]17-15]	18 -]17-15]	
14	COTEAUX AQUITAINS	Exogène des HER 3, 8, 11 ou 19	#	18 -]17-15]	18 -]17-15]		
		Exogène de l'HER 3 (MCN) ou 8 (Cév.)			18 -]17-15]		
		Cas général		16 -]15-13]		16 -]15-13]	16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 1 (Pyrénées)	#	#	17 -]16-14]	17 -]16-14]	
13	LANDES	Cas général			16 -]14-13]	16 -]14-13]	16 -]14-13]
1	PYRENEES	Cas général		#	17 -]16-14]	17 -]16-14]	17 -]16-14]
12	ARMORICAIN	A-Centre-Sud (HER niveau 2 n° 58 et 117)		#	16 -]14-13]	16 -]14-13]	16 -]14-13]
		B-Ouest-N E (HER niveau 2 n° 55, 59 et 118)			17 -]16-14]	17 -]16-14]	17 -]16-14]
TTGL	LA LOIRE	Cas général	#				
9	TABLES CALCAIRES	A-HER niveau 2 n°57			15 -]13-12]	15 -]13-12]	
		Cas général	#	15 -]14-12]	15 -]14-12]	17 -]16-14]	17 -]16-14]
		Exogène de l'HER 10 (dans l'her2 n°40)		17 -]16-14]	17 -]16-14]		
		Exogène de l'HER 21 (Massif Central Nord)	#	#	19 -]17-15]		
10	COTES CALCAIRES EST	Exogène de l'HER 21 (Massif Central Nord)					
		Cas général	#	17 -]16-14]	17 -]16-14]	16 -]15-13]	16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 4 (Vosges)		#	16 -]15-13]		
4	VOSGES	Cas général			16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]
22	ARDENNES	Exogène de l'HER 10 (Côtes Calcaires Est)	#				
		Cas général		19 -]17-15]		19 -]17-15]	19 -]17-15]
18	ALSACE	Cas général			16 -]14-13]		16 -]14-13]
		Exogène de l'HER 4 (Vosges)		#	16 -]15-13]	16 -]15-13]	

x -]y-z] : x = valeur de référence, y = limite supérieure du bon état, z = limité inférieure du bon état
: absence de référence. En grisé : type inexistant.

Tableau 3 : ETAT ECOLOGIQUE – DIATOMEES
Indice Biologique Diatomées (norme NF T90-354)

Hydroécorégions de niveau 1		Classes de taille de cours d'eau ou rangs : bassin Loire-Bretagne	Valeurs provisoires de l'IBD « DCE compatible » par type de cours d'eau				
		autres bassins	8,7	6	5	4	3,2,1
		Cas général, cours d'eau exogène de l'HER de niveau 1 indiquée ou HER de niveau 2	8, 7, 6	5	4	3	2, 1
			Très Grands	Grands	Moyens	Petits	Très Petits
20	DEPOTS ARGILO SABLEUX	Cas général		16 -]15-13]		16 -]15-13]	16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 9 (Tables Calcaires)		16 -]15-13]			
		Exogène de l'HER 21 (Massif Central Nord)		16 -]15-13]	16 -]15-13]		
21	MASSIF CENTRAL NORD	Cas général				16 -]15-13]	16 -]15-13]
3	MASSIF CENTRAL SUD	Cas général		18-]17-15]	18-]17-15]	18-]17-15]	18-]17-15]
		Exogène de l'HER 19 (Grands Causses)			#		
		Exogène de l'HER 8 (Cévennes)			#		
		Exogène de l'HER 19 ou 8		16 -]15-13]			
17	DEPRESSIONS SEDIMENTAIRES	Cas général			16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 3 ou 21 (M.Cent.S ou N)	#	#	#	#	#
15	PLAINE SAONE	Exogène de l'HER 3 ou 21					
		Exogène de l'HER 5 (Jura)		19 -]17-15]	19 -]17-15]		
		Cas général	16 -]15-13]		16 -]15-13]		16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 10 (Côtes Calcaires Est)	16 -]15-13]				
5	JURA / PRE-ALPES DU NORD	Cas général		19 -]17-15]	19 -]17-15]	19 -]17-15]	19 -]17-15]
		Exogène de l'HER 2 (Alpes Internes)	19 -]17-15]	19 -]17-15]			
TTGA	FLEUVES ALPINS	Cas général	#				
2	ALPES INTERNES	Cas général		19 -]17-15]	19 -]17-15]		19 -]17-15]
7	PRE-ALPES DU SUD	Cas général		19 -]17-15]			19 -]17-15]
		Exogène de l'HER 2 (Alpes Internes)	16 -]15-13]	19 -]17-15]			
6	MEDITERRANEE	Exogène de l'HER 2 ou 7					
		Exogène de l'HER 7 (Pré-Alpes du Sud)		19 -]17-15]			
		Exogène de l'HER 8 (Cévennes)	16 -]15-13]	19 -]17-15]			
		Exogène de l'HER 1 (Pyrénées)		19 -]17-15]			
		Cas général		16 -]15-13]	16 -]15-13]		16 -]15-13]
8	CEVENNES	Cas général		18-]17-15]		18-]17-15]	
		A-HER niveau 2 n°70			18-]17-15]	18-]17-15]	
16	CORSE	A-HER niveau 2 n°22		18-]17-15]	18-]17-15]	18-]17-15]	
		B-HER niveau 2 n°88			18-]17-15]	18-]17-15]	
19	GRANDS CAUSSES	Cas général				18-]17-15]	
		Exogène de l'HER 8 (Cévennes)		#			
11	CAUSSES AQUITAINS	Cas général				16 -]15-13]	16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 3 (MCN) et/ou 21 (MCS)	16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]	
14	COTEAUX AQUITAINS	Exogène des HER 3, 8, 11 ou 19	16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]		
		Exogène de l'HER 3 (MCN) ou 8 (Cév.)			16 -]15-13]		
		Cas général		16 -]15-13]		16 -]15-13]	16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 1 (Pyrénées)	16 -]15-13]	16 -]15-13]	#	#	
13	LANDES	Cas général			20 -]19-17]	20 -]19-17]	20 -]19-17]
1	PYRENEES	Cas général		18-]17-15]	18-]17-15]	18-]17-15]	18-]17-15]
12	ARMORICAIN	A-Centre-Sud (HER niveau 2 n° 58 et 117)		16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]
		B-Ouest-N E (HER niveau 2 n° 55, 59 et 118)			16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]
TTGL	LA LOIRE	Cas général	16 -]15-13]				
9	TABLES CALCAIRES	A-HER niveau 2 n°57			16 -]15-13]	16 -]15-13]	
		Cas général	16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 10 (dans l'her2 n°40)		16 -]15-13]	16 -]15-13]		
		Exogène de l'HER 21 (Massif Central Nord)	16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]		
10	COTES CALCAIRES EST	Exogène de l'HER 21 (Massif Central Nord)					
		Cas général	16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 4 (Vosges)		16 -]15-13]	16 -]15-13]		
4	VOSGES	Cas général			16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]
22	ARDENNES	Exogène de l'HER 10 (Côtes Calcaires Est)	16 -]15-13]				
		Cas général		16 -]15-13]		#	#
18	ALSACE	Cas général			16 -]15-13]		16 -]15-13]
		Exogène de l'HER 4 (Vosges)		16 -]15-13]	16 -]15-13]	16 -]15-13]	

x -]y-z] : x = valeur de référence, y = limite supérieure du bon état, z = limite inférieure du bon état, En grisé : type inexistant.
: absence de données suffisantes ; Case hachurée : acidité possible, si pH observé < 6.5, les valeurs sont alors de 20 -]19 - 17].

Tableau 4 : ETAT ECOLOGIQUE « cours d'eau » – POISSONS

Valeurs provisoires des limites supérieures et inférieures du bon état sur la base de l'indice poissons rivière (norme NF T90-344).

PARAMETRES	LIMITES SUPERIEURE ET INFERIEURE DU BON ETAT
Indice Poissons Rivière	]7 – 16]

****

Tableau 5 : ETAT ECOLOGIQUE « cours d'eau » :

Paramètres physico-chimiques soutenant la biologie (invertébrés, diatomées, poissons, ...)

PARAMETRES	LIMITES SUPERIEURE ET INFERIEURE DU BON ETAT
BILAN DE L'OXYGENE	
Oxygène dissous (mgO_2/l)	]8 – 6]
Taux de saturation en O_2 dissous (%)	]90 – 70]
DBO5 (mg O_2/l)	]3 – 6]
Carbone organique (mg C/l)	]5 – 7]
TEMPERATURE	
Eaux salmonicoles	]20 – 21,5]
Eaux cyprinicoles	]24 – 25,5]
NUTRIMENTS	
PO_4^{3-} (mg PO_4^{3-}/l)	]0,1 – 0,5]
Phosphore total (mg P/l)	]0,05 – 0,2]
NH_4^+ (mg NH_4^+/l)	]0,1 – 0,5]
NO_2^- (mg NO_2^-/l)	]0,1 – 0,3]
NO_3^- (mg NO_3^-/l)	]10 – 50]
ACIDIFICATION	
pH minimum	]6,5 – 6]
pH maximal	]8,2 – 9]
SALINITE	
Conductivité Chlorures Sulfates	A préciser par groupes de types
POLLUANTS SYNTHETIQUES SPECIFIQUES	A préciser par groupes de types suite à l'inventaire exceptionnel 2005 et suivi des molécules pertinentes par bassin ou sous bassin.
POLLUANTS NON SYNTHETIQUES SPECIFIQUES	A préciser par groupes de types suite à l'inventaire exceptionnel 2005 et suivi des molécules pertinentes par bassin ou sous bassin.

Cours d'eau naturellement pauvres en oxygène

PARAMETRES	LIMITES SUPERIEURE ET INI BON ETAT
BILAN DE L'OXYGENE	
Oxygène dissous (mgO_2/l)	]7,5 – 6]
Taux de saturation en O_2 dissous (%)	]80 – 65]

Cours d'eau naturellement riches en matières organiques

PARAMETRES	LIMITES SUPERIEURE ET INFERIEURE DU BON ETAT
BILAN DE L'OXYGENE	
Carbone organique (mg C/l)	]8 – 9]

Cours d'eau naturellement froids (température de l'eau inférieure à 14 °C) et peu alcalins (pH max inférieur à 8,5 unité pH) moins sensibles aux teneurs en NH_4^+ : (HER 2 Alpes internes : cours d'eau très petits à moyens).

PARAMETRES	LIMITES SUPERIEURE ET INFERIEURE DU BON ETAT
NUTRIMENTS	
NH_4^+ (mg NH_4^+/l)	]0,1 – 1]

Cours d'eau naturellement acides

PARAMETRES	LIMITES SUPERIEURE ET INFERIEURE DU BON ETAT
ACIDIFICATION	
pH minimum	]6 – 5,8]
pH maximal	]8,2 – 9]

Cours d'eau des zones de tourbières
Non prise en compte du paramètre « carbone organique ».

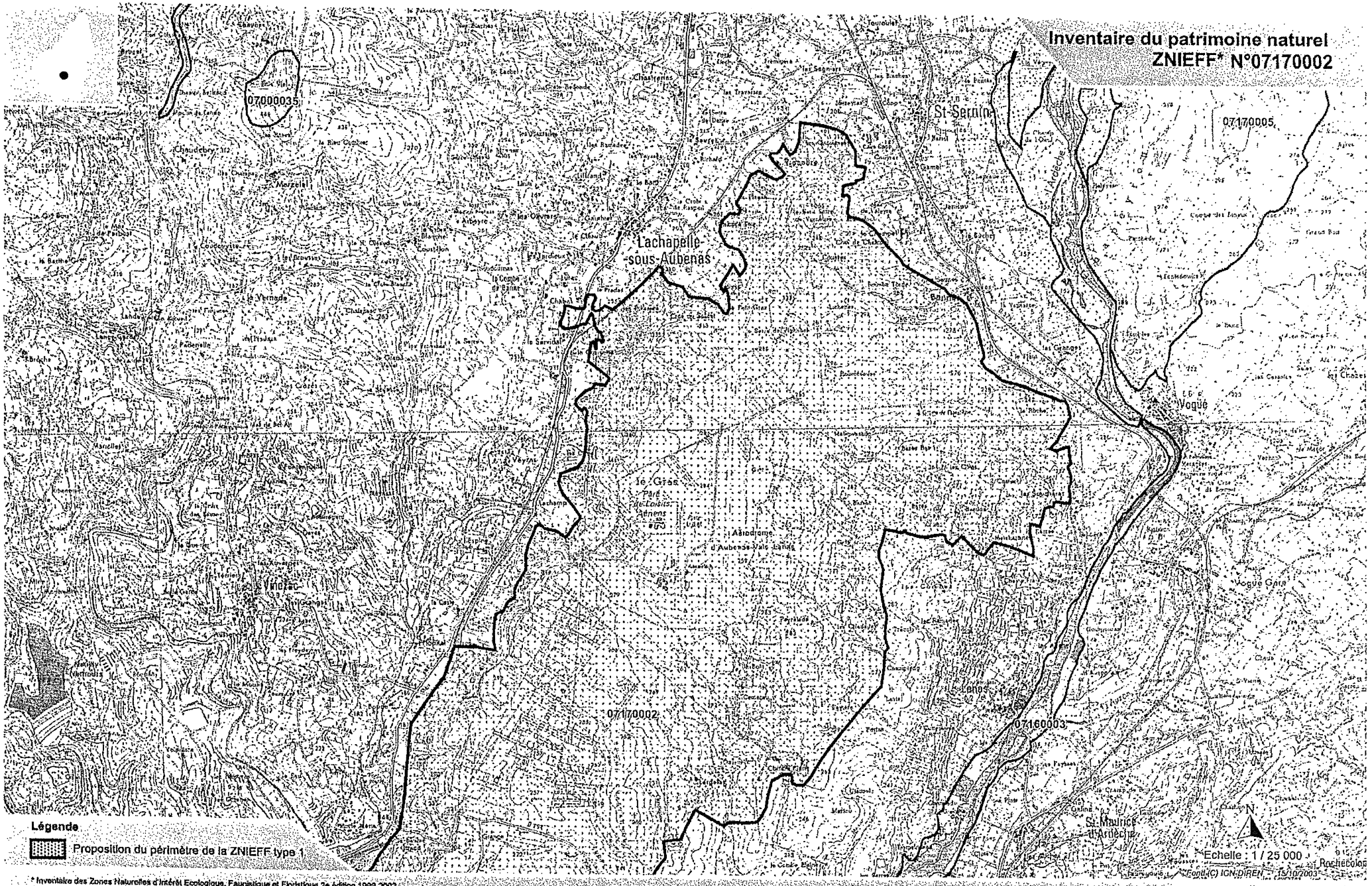
Cours d'eau de température naturellement élevée (HER 6 : Méditerranée)
Non prise en compte du paramètre « température » car les températures estivales sont naturellement élevées de manière récurrente du fait des influences climatiques.

****

Tableau 6

Paramètres physico-chimiques complémentaires pouvant être utilisés pour les programmes de mesures pour les cours d'eau

PARAMETRES	LIMITES SUPERIEURE ET INFERIEURE DU BON ETAT
BILAN DE L'OXYGENE	
DCO (mg/l O_2)	]20 – 30]
NKJ (mg/l N)	]1 – 2]
PARTICULES EN SUSPENSION	
MES (mg/l)	]25 – 50]
Turbidité (NTU)	]15 – 35]
EFFETS DES PROLIFERATIONS VEGETALES	
Chlorophylle a + phéopigments (µg/l)	]10 – 60]
Taux de saturation en O_2 dissous (%)	]110 –130]
pH (unité pH)	]8 – 8,5]
ΔO2 (mini-maxi) (mg/l O_2)	]1 – 3]
ACIDIFICATION	
Aluminium (dissous) (µg/l)	
pH ≤ 6,5	]5 – 10]
pH > 6,5	]100 – 200]
POLLUANTS SYNTHETIQUES SPECIFIQUES	A préciser par groupes de types suite à l'inventaire exceptionnel 2005 et suivi des molécules pertinentes par bassin ou sous bassin.
POLLUANTS NON SYNTHETIQUES SPECIFIQUES	A préciser par groupes de types suite à l'inventaire exceptionnel 2005 et suivi des molécules pertinentes par bassin ou sous bassin.



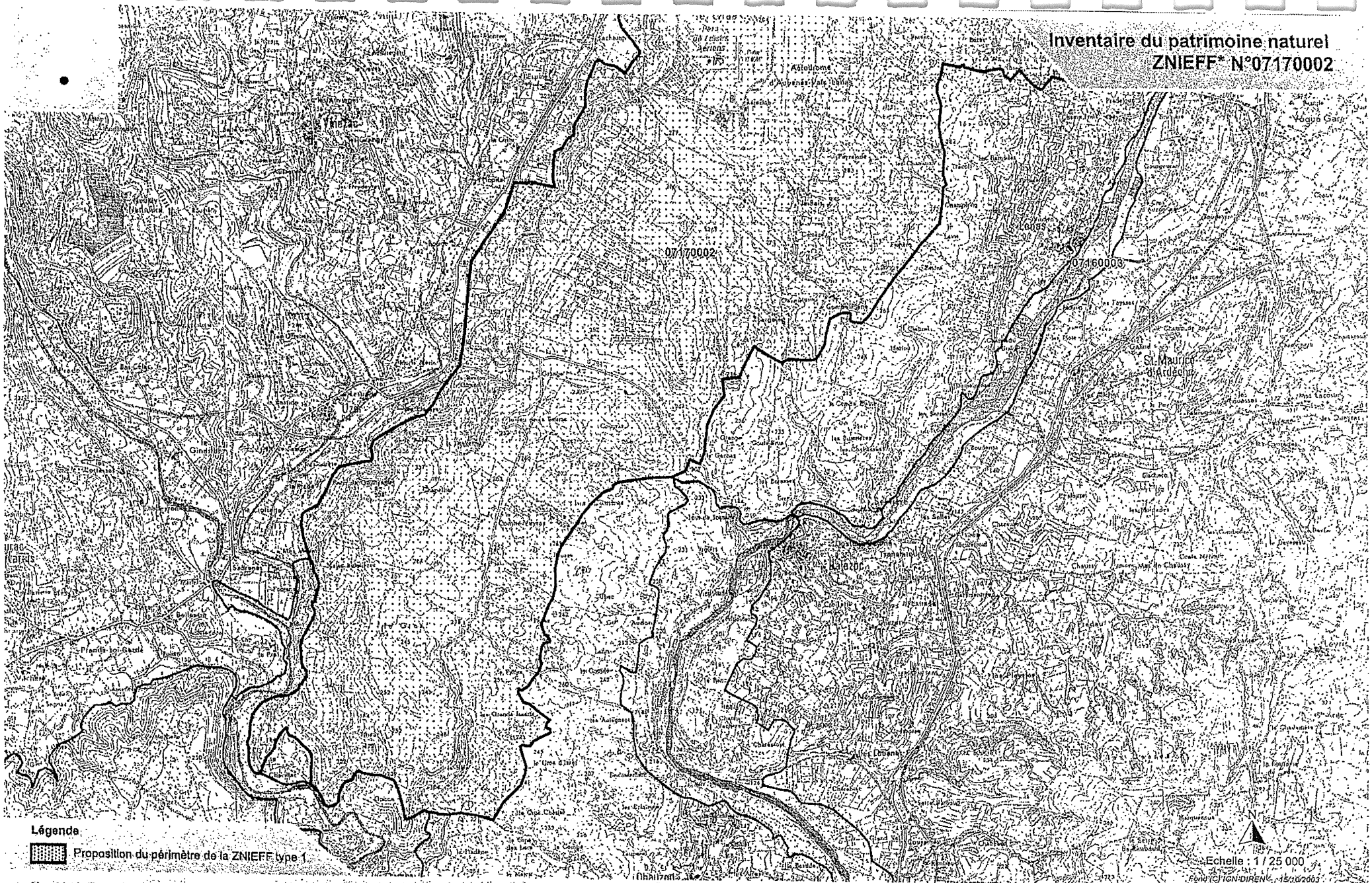
* Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique 2e édition 1999-2002.
Cet inventaire identifie les sites naturels remarquables.
Il constitue un outil d'alerte et ne peut être interprété à une échelle plus fine sans investigation complémentaire.

Feuille 1/2

DIRECTION RÉGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Inventaire du patrimoine naturel
ZNIEFF* N°07170002



Légende

Proposition du périmètre de la ZNIEFF type 1

N

Echelle : 1 / 25 000

Fond (C) IGN-DIREN - 15/10/2003

* Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique 2e édition 1999-2002.
Cet inventaire identifie les sites naturels remarquables.
Il constitue un outil d'alerte et ne peut être interprété à une échelle plus fine sans investigation complémentaire.

Feuille 2/2

DIREN RHÔNE-ALPES

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ZNIEFF* de type I

N° régional : **07170002**

Ancien N° régional : 07235124

Gorges de la Ligne et gras de Chauzon

Départements et communes concernées en Rhône-Alpes

Surface : 2152 ha

Ardèche BALAZUC, CHAUZON, LACHAPELLE-SOUS-AUBENAS, LANAS, SAINT-SERNIN, UZER, VINEZAC, VOGUE

Niveau de connaissance

Milieux naturels	1	Mammifères	1	Crustacés		Libellules	2
		Oiseaux	2	Mollusques	0	Criquets, sauterelles	0
Végétaux	2	Amphibiens	0	Poissons		Papillons	1
Mousses, lichens	0	Reptiles	1				

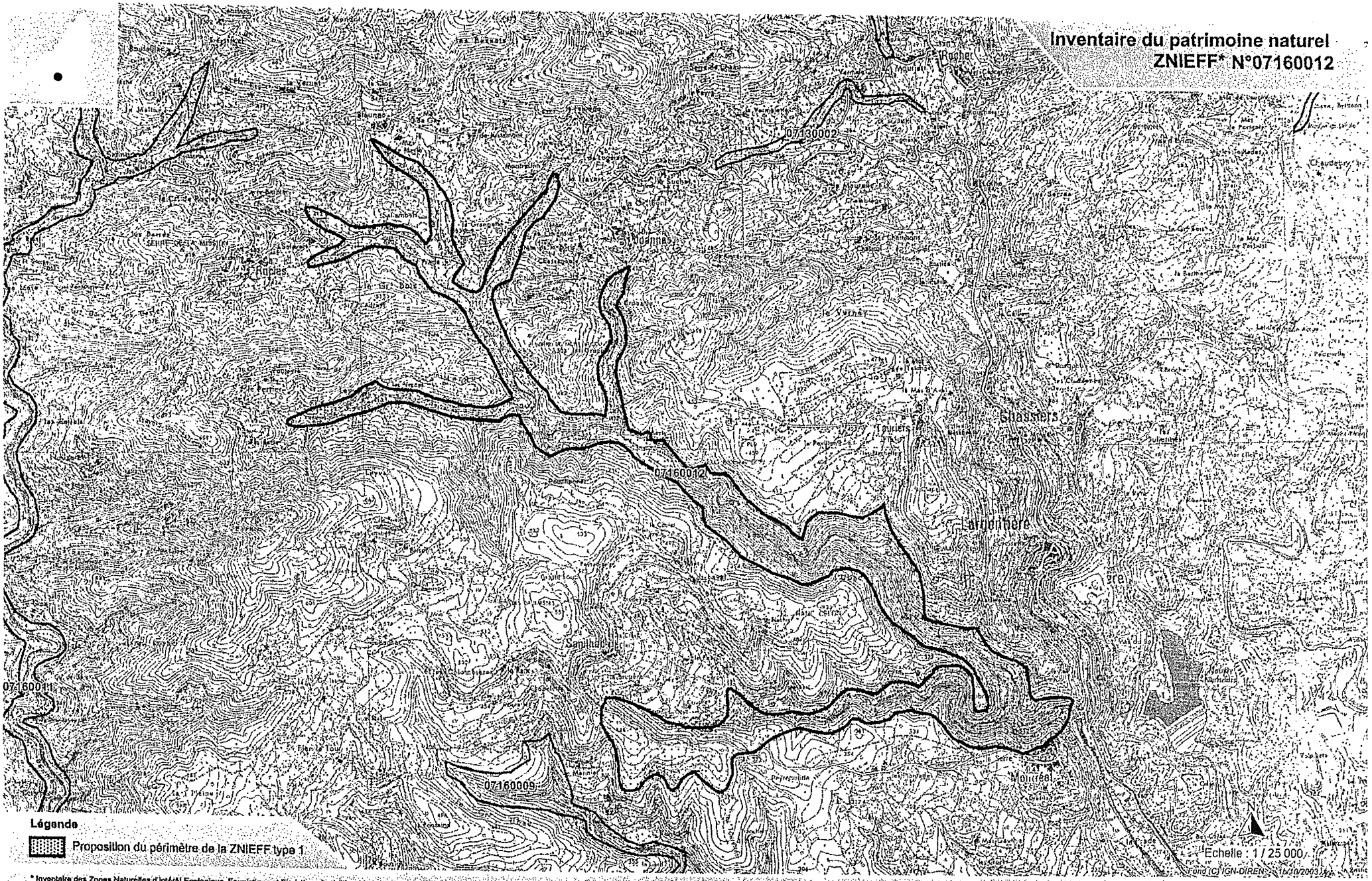
Légende :
0 = prospection nulle ou quasi inexistante
1 = prospection insuffisante
2 = prospection assez bonne
3 = bonne prospection

Nombre d'espèces et d'habitats déterminants : **28**

Description et intérêt du site

Cette zone comprend l'ensemble des milieux ouverts et semi-ouverts du plateau des Gras, entre le village de Saint-Sernin et la vallée de la Ligne. Très homogène, elle est composée de milieux complémentaires, tous typiques de la zone méditerranéenne. Les coteaux marneux du rebord du plateau sont très originaux du point de vue paysager, avec des ravins érodés très caractéristiques, mais aussi sur le plan floristique et faunistique. Ainsi, par exemple, plusieurs colonies de guêpiers sont implantées dans ce type de milieu. Sur le plateau, les pelouses à Brachypode rameux et à Brome dressé alternent avec les garrigues à Genévrier oxycèdre (ou Cade) et à Buis. Localement, on note également la présence d'anciens vergers d'amandiers ou de quelques mûriers. Cette mosaïque est très favorable à de nombreuses espèces d'oiseaux dont la protection est un enjeu important : Engoulevent d'Europe, Alouette lulu, Pipit rousseline, Fauvette pitchou. . . Soulignons également la présence d'oiseaux ne possédant plus que des populations reliques en région Rhône-Alpes (Traquet oreillard, Fauvette à lunettes) ou parvenant ici en limite nord de leur aire de répartition géographique : Pie-grièche à tête rousse, Pie-grièche méridionale. . . Enfin, les ruisseaux intermittents s'écoulant au sud mériteraient d'être prospectés de manière approfondie, en ce qui concerne la flore et les insectes.

Inventaire du patrimoine naturel
ZNIEFF* N°07160012



Légende

Proposition du périmètre de la ZNIEFF type 1

Echelle : 1 / 25 000

Fond IGN-DIREN - 15/10/2003

* Inventaire des Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique 2e édition 1999-2002
Cet inventaire identifie les sites naturels remarquables.
Il constitue un outil d'alerte et ne peut être interprété à une échelle plus fine sans investigation complémentaire.

Feuille 1/1

DIRECTION REGIONALE DE L'ENVIRONNEMENT

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

ZNIEFF* de type I

N° régional : **07160012**

Ancien N° régional :

Vallée du Roubreau et affluents

Départements et communes concernées en Rhône-Alpes

Surface : 387,4 ha

Ardèche JOANNAS, LARGENTIERE, LAURAC-EN-VIVARAIS, MONTREAL, ROCLES, SANILHAC, TAURIERS,

Niveau de connaissance

Milieux naturels	1	Mammifères	1	Crustacés	1	Libellules	2
		Oiseaux	1	Mollusques	0	Criquets, sauterelles	0
Végétaux	2	Amphibiens	1	Poissons	1	Papillons	2
Mousses, lichens	0	Reptiles	1				

Légende :
0 = prospection nulle ou quasi inexistante
1 = prospection insuffisante
2 = prospection assez bonne
3 = bonne prospection

Nombre d'espèces et d'habitats déterminants : **15**

Description et intérêt du site

Cet ensemble, bien qu'un peu moins riche, est comparable à celui des vallées de la Beaume, de la Drobie et de leurs affluents. Il regroupe lui-aussi des cours d'eau de grande qualité, tant en ce qui concerne le Roubreau que ses petits affluents. Il intègre également une partie des versants de la partie la plus encaissée de la vallée, dans un secteur soumis à une très faible pression humaine, et qui comporte une grande diversité de milieux : forêts, rochers. . . Des substrats géologiques de type très différents sont présents sur le bassin versant. On rencontre ainsi, d'amont en aval, des granites, des schistes, puis les formations du Trias. . . Ce site est d'ailleurs connu pour illustrer la série complète de ces dernières. Les cours d'eau présentent une succession de micro-habitats très variés (en fonction du substrat géologique, de la vitesse du courant, de la granulométrie. . .). Cette variété est mise en évidence par une grande diversité en matière de libellules : plus de vingt cinq espèces sont recensées dont des espèces rares pour les Cévennes ardéchoises (Cordulie splendide, Leste verdoyant. . .). De plus, le Castor d'Europe est présent sur une grande partie du linéaire. La flore des milieux rocheux est souvent intéressante, en particulier sur les rochers suintants : Spiranthe d'été, etc. On note également, la présence de quelques rares prairies, souvent riches en orchidées, dont l'Orchis à fleurs lâches. Les versants sont couverts de forêts riches en Arbousiers, avec une avifaune très intéressante : Fauvette passerinette, nidification de l'Autour des palombes. . . Un minimum de cinquante espèces de papillons diurnes a été recensé ici. Dans la rivière, la présence de souches inondées, d'arbres de bordure alternant avec des milieux ouverts favorisent les espèces piscicoles et les Ecrevisses à pattes blanches.

ZNIEFF de type II

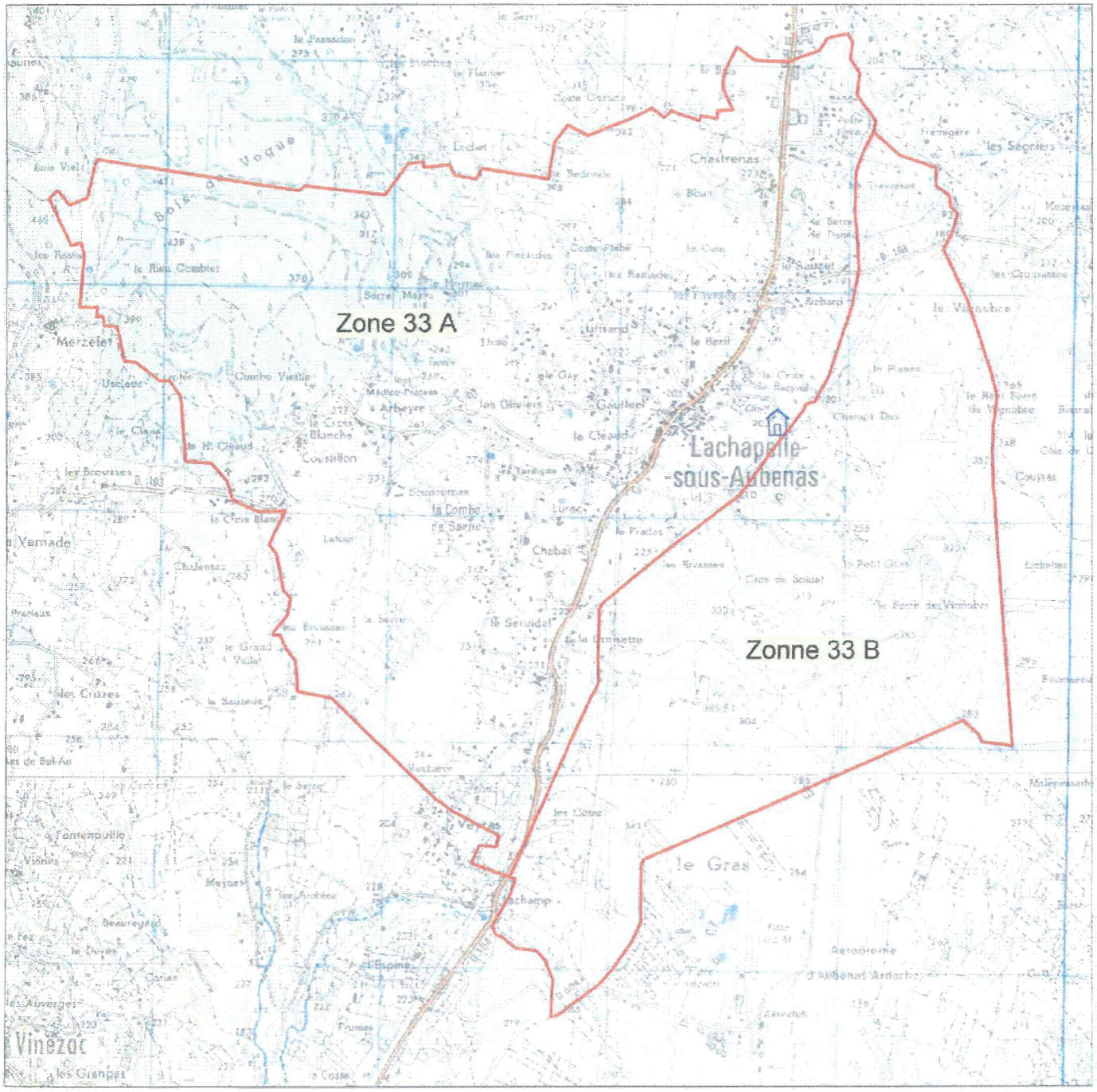
Zone répertoriée		Communes du secteur d'étude concernées	Intérêt du site	Espèces particulièrement intéressantes
type de zone	**dénomination, superficie**			
ZNIEFF de type II n° 0716	Ensemble fonctionnel Ardèche et ses affluents (Ligne, Baume, Drobie, Chasseszac) **23 950 ha**	Balazuc, Banne, Beaulieu, Berrias et Casteljau, Faugères, Grospierre, Joannas, Joyeuse, Labeaume, Largentière, Laurac-en-Viv., Montréal, Pradons, Ribes, Rocles, Rosières, Ruoms, Saint-Alban-Auriolles, Sampzon, Sanilhac, Tauriers, Ucel, Uzer, Vernon.	Milieu aquatique remarquable au fonctionnement peu ou pas altéré ; inclus dans le domaine vital des poissons migrateurs rhodaniens ; frayères fonctionnelles (Alose feinte) ; espèces rares ou endémiques (Apron) . Flore : espèces remarquables et endémiques Karst de type méditerranéen ; nappe phréatique sensible ; faune spécifique Intérêt paysager et géomorphologique.	*Poissons :* Bouvière, Lamproie de Planer *Crustacés* (écrevisse à pattes blanches) *Insectes* : odonates nombreux *Oiseaux* : Aigle botté, Aigle de Bonelli *Mammifères* : chiroptères, Castor d'Europe, Loutre *Flore :* Ciste de Pouzolz
ZNIEFF de type II n° 0723	Basse Ardèche **105 054 ha**	Balazuc, Banne, Beaulieu, Berrias et Casteljau, Grospierre, Joyeuse, Labeaume, Laurac-en-Viv., Montréal, Pradons, Rosières, Ruoms, Saint-Alban-Auriolles, Sampzon, Uzer, Vinezac.	Vaste secteur karstique ; limite nord de répartition pour un grand nombre d'espèces méditerranéennes ; intérêt botanique et lié au milieu karstique ; avifaune très typée ; intérêt entomologique.	*Insectes* : troglobies, hyménoptères *Oiseaux* : Aigle de Bonelli, Vautour percoptère

ANNEXE 2 :

Fiches de terrain et photographies

La Chapelle sous Aubenas

écelle : 1/25000



Fiche terrain volet milieu

Date de la visite : 03.08.06

Références :

Lot N° : 6

Commune : La Chapelle sous Aubenas

Cours d'eau : Ruisseau (affluents de la Boude au Sud, du Tréou au Nord)

Référence Zone : 33.A...

Nb d'habitations : 490 (dont 270 en ANC)

Priorité d'action : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

(*impacts visibles le jour de la visite)

1) Données assainissement

	Impacts* Env	Impacts* S.P	Causes d'impacts, remarques	
Caractéristiques du secteur :				
Equivalent habitants : 1010 EH (dont 700 en ANC)				
Urbanisation : ☒ bourg ☐ hameau ☐ diffuse	X		zone industrielle proche des cours d'eau	
Densité d'habitat : moyenne à faible				
Assainissement Collectif:				
Réseau : ☐ EU seul (1) ☐ EP seul ou rien si bourg(2) ☒ EU+EP (0)				/2
Équipement : ☐ Réseau sans STEP (3) ☒ Réseau+STEP(0) (+ 1 à 3 suivant impact visuel*)				/3
État global visuel station (si existante) : ☐ 0 ☐ 1				/1
Impact* visible de la STEP (si existante): ☐ oui(3) ☒ non(0)				/3
Distance habitat/ rejet (si existant) : 50 m.. (+ 1 si impact*)		X	quelques habitations	1 /1
Résultats suivi AC : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3				/3

1 /13

2) Données milieu

Cours d'eau:				
Zone à fonctionnement karstique : ☐ oui(1) ☒ non(0)				/ 1
Phénomènes d'à sec : ☒ oui(1) ☐ non(0)				1 / 1
Zone de : ☐ perte(1) ☐ résurgence(0)				/ 1
Données qualité disponibles : ☐ oui ☒ non Si oui, pb détecté par des analyses en période estivale : ☐ oui ☐ non				/ 3
Proximité habitat / cours d'eau : ☐ 0 ☐ 1 ☒ 2				2 / 2
Rejet:				
Type de rejet : ☒ ponctuel ☐ diffus (+ 1 à 3 si impact)				/ 3
Impact* visuel aval du secteur : ☐ oui(1 à 3) ☒ non(0)				/ 3
Milieu sensible:				
☐ zone naturelle ☐ zone humide ☐ PPR ☐ karst ☐ autres :.....				/ 3

3 /17

Total (/ 30) 4

3) Données technico-administratives

Redevance : ☒ oui ☐ non

Raccordement réseau : ☒ oui ☐ non

Présence station : ☒ oui ☐ non

Niveau d'impératif : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

Note	<10	10 - 20	>20
Priorité d'action	3	2	1

Fiche terrain volet milieu

Date de la visite : 03 08 06

Références :
Lot N° : 6
Commune : la Chapelle sous Aubenas
Cours d'eau : le Tréboul
Référence Zone : 33B
Nb d'habitations : 0

Priorité d'action : ☐ 1 ☐ 2 ☑ 3

(*impacts visibles le jour de la visite)

1) Données assainissement

	Impacts* Env	Impacts* S.P	Causes d'impacts, remarques	
Caractéristiques du secteur :				
Equivalent habitants : 0				
Urbanisation : ☐ bourg ☐ hameau ☐ diffuse				
Densité d'habitat :				
Assainissement Collectif:				
Réseau : ☐ EU seul (1) ☐ EP seul ou rien si bourg(2) ☐ EU+EP (0)				/2
Équipement : ☐ Réseau sans STEP (3) ☐ Réseau+STEP(0) (+ 1 à 3 suivant impact visuel*)				/3
État global visuel station (si existante) : ☐ 0 ☐ 1				/1
Impact* visible de la STEP (si existante): ☐ oui(3) ☐ non(0)				/3
Distance habitat/ rejet (si existant) : ..... (+ 1 si impact*)				/1
Résultats suivi AC : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3				/3

/13

2) Données milieu

Cours d'eau:				
Zone à fonctionnement karstique : ☐ oui(1) ☐ non(0)				/ 1
Phénomènes d'à sec : ☐ oui(1) ☐ non(0)				/ 1
Zone de : ☐ perte(1) ☐ résurgence(0)				/ 1
Données qualité disponibles : ☐ oui ☐ non Si oui, pb détecté par des analyses en période estivale : ☐ oui ☐ non				/ 3
Proximité habitat / cours d'eau : ☐ 0 ☐ 1 ☐ 2				/ 2
Rejet:				
Type de rejet : ☐ ponctuel ☐ diffus (+ 1 à 3 si impact)				/ 3
Impact* visuel aval du secteur : ☐ oui(1 à 3) ☐ non(0)				/ 3
Milieu sensible:				
☐ zone naturelle ☐ zone humide ☐ PPR ☐ karst ☐ autres :.....				/ 3

/ 17

Total (/ 30) 0

3) Données technico-administratives

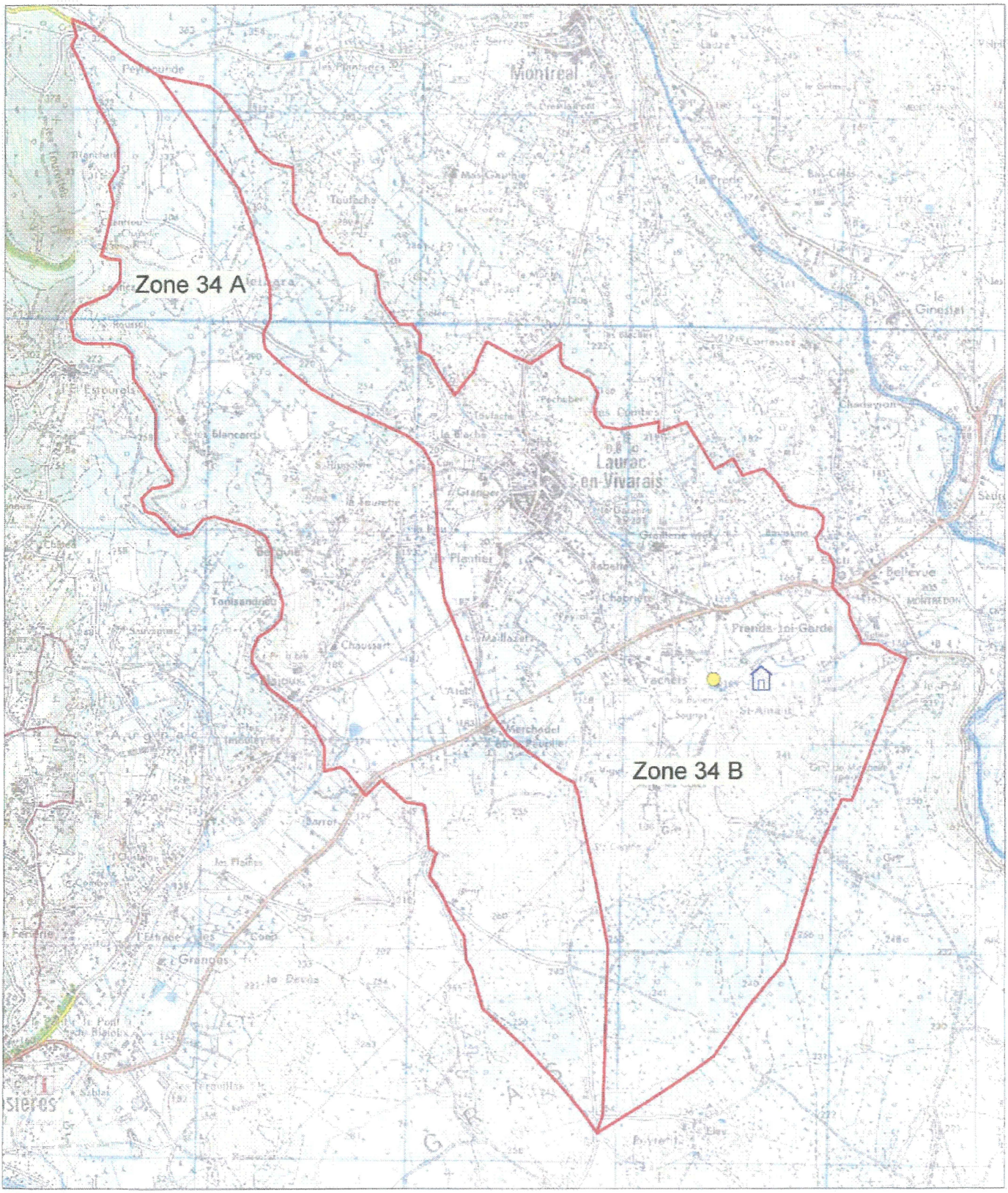
Redevance : ☐ oui ☐ non
Raccordement réseau : ☐ oui ☐ non
Présence station : ☐ oui ☐ non

Niveau d'impératif : ☐ 1 ☐ 2 ☑ 3

Note	<10	10 - 20	>20
Priorité d'action	3	2	1

Laurac en Vivarais

échelle : 1/25000



Fiche terrain volet milieu

Date de la visite : 03.08.06

Références :
Lot N° : ..6
Commune : ...Lasserac...en..Vivarais
Cours d'eau : ..Ruisseau...le...Blajoux (bassin de la Beaume)
Référence Zone : ...3.4.A..
Nb d'habitations : ..100 (dont 65 en ANC)

Priorité d'action : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

(*impacts visibles le jour de la visite)

1) Données assainissement	Impacts* Env	Impacts* S.P	Causes d'impacts, remarques	
Caractéristiques du secteur :				
Equivalent habitants : 250 (dont 165 en ANC)				
Urbanisation : ☐ bourg ☒ hameau ☐ diffuse				
Densité d'habitat : ..faible				
Assainissement Collectif:				
Réseau : ☐ EU seul (1) ☐ EP seul ou rien si bourg(2) ☒ EU+EP (0)			peu peut collectée	/2
Équipement : ☐ Réseau sans STEP (3) ☒ Réseau+STEP(0) (+ 1 à 3 suivant impact visuel*)				/3
État global visuel station (si existante) : ☐ 0 ☐ 1				/1
Impact* visible de la STEP (si existante): ☐ oui(3) ☐ non(0)				/3
Distance habitat/ rejet (si existant) : ..... (+ 1 si impact*)				/1
Résultats suivi AC : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3				/3

0 /13

2) Données milieu				
Cours d'eau:				
Zone à fonctionnement karstique : ☐ oui(1) ☒ non(0)				/ 1
Phénomènes d'à sec : ☒ oui(1) ☐ non(0)				1 / 1
Zone de : ☒ perte(1) ☐ résurgence(0)				1 / 1
Données qualité disponibles : ☐ oui ☒ non Si oui, pb détecté par des analyses en période estivale : ☐ oui ☐ non				/ 3
Proximité habitat / cours d'eau : ☒ 0 ☐ 1 ☐ 2				/ 2
Rejet:				
Type de rejet : ☒ ponctuel ☒ diffus (+ 1 à 3 si impact)				/ 3
Impact* visuel aval du secteur : ☐ oui(1 à 3) ☒ non(0)				/ 3
Milieu sensible:				
☐ zone naturelle ☒ zone humide ☐ PPR ☐ karst ☐ autres :.....				/ 3

2 / 17

Total (/ 30)	2

3) Données technico-administratives		
Redevance : ☒ oui ☐ non (non) Raccordement réseau : ☒ oui ☐ non (non) Présence station : ☒ oui ☐ non (non)	Niveau d'impératif : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3	

Note	<10	10 - 20	>20
Priorité d'action	3	2	1

Fiche terrain volet milieu

Date de la visite : 03.08.06

Références :
Lot N° : 6
Commune : Laurac en Vivarais
Cours d'eau : le Bulieu
Référence Zone : 34.B
Nb d'habitations : 355 (dont 123 en ANC)

Priorité d'action : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

(*impacts visibles le jour de la visite)

1) Données assainissement

	Impacts* Env	Impacts* S.P	Causes d'impacts, remarques	
Caractéristiques du secteur :				
Equivalent habitants : 785 (dont 283 en ANC)				
Urbanisation : ☒ bourg ☐ hameau ☐ diffuse				
Densité d'habitat : forte				
Assainissement Collectif:				
Réseau : ☐ EU seul (1) ☐ EP seul ou rien si bourg(2) ☒ EU+EP (0)				/2
Équipement : ☐ Réseau sans STEP (3) ☒ Réseau+STEP(0) (+ 1 à 3 suivant impact visuel*)				/3
État global visuel station (si existante) : ☒ 0 ☐ 1				/1
Impact* visible de la STEP (si existante): ☐ oui(3) ☒ non(0)				/3
Distance habitat/ rejet (si existant) : proche (+ 1 si impact*)				/1
Résultats suivi AC : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3				/3

0 /13

2) Données milieu

Cours d'eau:				
Zone à fonctionnement karstique : ☐ oui(1) ☒ non(0)				/ 1
Phénomènes d'à sec : ☒ oui(1) ☐ non(0)				1 / 1
Zone de : ☒ perte(1) ☐ résurgence(0)				1 / 1
Données qualité disponibles : ☐ oui ☒ non Si oui, pb détecté par des analyses en période estivale : ☐ oui ☐ non				/ 3
Proximité habitat / cours d'eau : ☐ 0 ☒ 1 ☐ 2				1 / 2
Rejet:				
Type de rejet : ☒ ponctuel ☒ diffus (+ 1 à 3 si impact)				1 / 3
Impact* visuel aval du secteur : ☒ oui(1 à 3) ☐ non(0)				2 / 3
Milieu sensible:				
☐ zone naturelle ☐ zone humide ☐ PPR ☐ karst ☐ autres :.....				/ 3

6 / 17

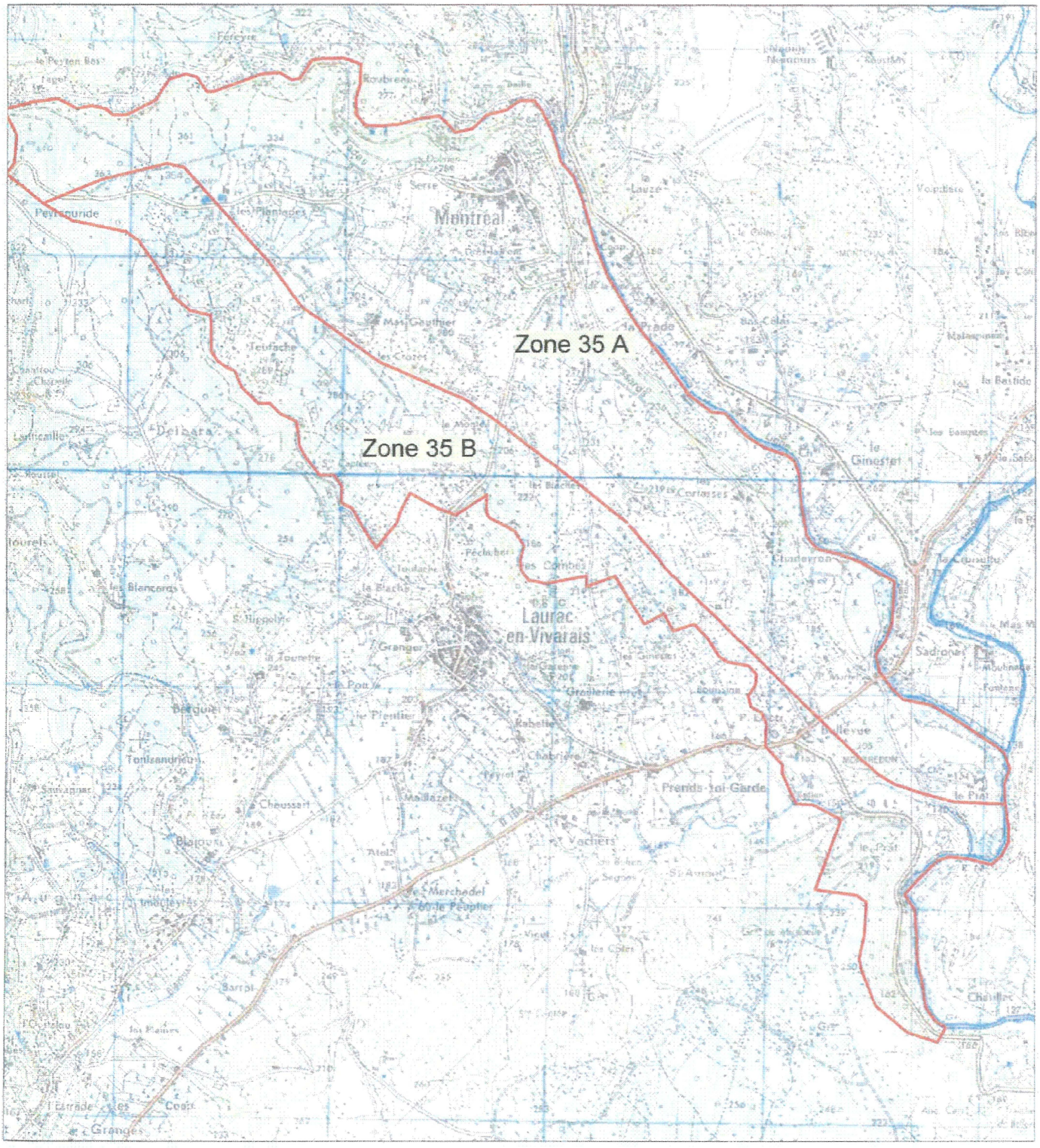
Total (/ 30)	6

3) Données technico-administratives

Redevance : ☒ oui ☐ non Raccordement réseau : ☒ oui ☐ non Présence station : ☒ oui ☐ non	Niveau d'impératif : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

Note	<10	10 - 20	>20
Priorité d'action	3	2	1

Montréal
échelle : 1/25000



Fiche terrain volet milieu

Date de la visite : 03.08.06

Références :
Lot N° : 6
Commune : MONTRÉAL
Cours d'eau : la ligne
Référence Zone : 35A.
Nb d'habitations : 167 (dont 107 non raccordées) (*impacts visibles le jour de la visite)

Priorité d'action : ☒ 1 ☐ 2 ☐ 3

1) Données assainissement

	Impacts* Env	Impacts* S.P	Causes d'impacts, remarques	
Caractéristiques du secteur :				
Equivalent habitants : 384 (dont 246 en ANC)				
Urbanisation : ☒ bourg ☒ hameau ☐ diffuse				
Densité d'habitat : forte à faible				
Assainissement Collectif:				
Réseau : ☐ EU seul (1) ☒ EP seul ou rien si bourg(2) ☐ EU+EP (0)				2 /2
Équipement : ☒ Réseau sans STEP (3) ☐ Réseau+STEP(0) (+ 1 à 3 suivant impact visuel*)				3 /3
État global visuel station (si existante) : ☐ 0 ☐ 1				/1
Impact* visible de la STEP (si existante): ☐ oui(3) ☐ non(0)				/3
Distance habitat/ rejet (si existant) : proche (+ 1 si impact*)				1 /1
Résultats suivi AC : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3				/3

6 /13

2) Données milieu

Cours d'eau:				
Zone à fonctionnement karstique : ☐ oui(1) ☒ non(0)				/ 1
Phénomènes d'à sec : ☒ oui(1) ☐ non(0)				1 / 1
Zone de : ☐ perte(1) ☐ résurgence(0)				/ 1
Données qualité disponibles : ☒ oui ☐ non Si oui, pb détecté par des analyses en période estivale : ☐ oui ☒ non				/ 3
Proximité habitat / cours d'eau : ☒ 0 ☐ 1 ☐ 2				/ 2
Rejet:				
Type de rejet : ☒ ponctuel ☐ diffus (+ 1 à 3 si impact)				1 / 3
Impact* visuel aval du secteur : ☐ oui(1 à 3) ☒ non(0)			pas au niveau de la ligne	/ 3
Milieu sensible:				
☐ zone naturelle ☐ zone humide ☐ PPR ☐ karst ☐ autres :.....				/ 3

2 / 17

Total (/ 30)	8

3) Données technico-administratives

Redevance : ☒ oui ☐ non Raccordement réseau : ☒ oui ☐ non Présence station : ☐ oui ☒ non	Niveau d'impératif : ☒ 1 ☐ 2 ☐ 3

Note	<10	10 - 20	>20
Priorité d'action	3	2	1

Fiche terrain volet milieu

Date de la visite : 03.08.06

Références :
Lot N° : 6
Commune : MONTREAL
Cours d'eau : le Bulion
Référence Zone : 3.5.B
Nb d'habitations : 4

Priorité d'action : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

(*impacts visibles le jour de la visite)

1) Données assainissement

	Impacts*		Causes d'impacts, remarques	
Caractéristiques du secteur :	Env	S.P		
Equivalent habitants : 124				
Urbanisation : ☐ bourg ☒ hameau ☐ diffuse				
Densité d'habitat : faible				
Assainissement Collectif:				
Réseau : ☐ EU seul (1) ☐ EP seul ou rien si bourg(2) ☐ EU+EP (0)				/2
Équipement : ☐ Réseau sans STEP (3) ☐ Réseau+STEP(0) (+ 1 à 3 suivant impact visuel*)				/3
État global visuel station (si existante) : ☐ 0 ☐ 1				/1
Impact* visible de la STEP (si existante): ☐ oui(3) ☐ non(0)				/3
Distance habitat/ rejet (si existant) : ..... (+ 1 si impact*)				/1
Résultats suivi AC : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3				/3

0 /13

2) Données milieu

Cours d'eau:				
Zone à fonctionnement karstique : ☐ oui(1) ☒ non(0)				/ 1
Phénomènes d'à sec : ☒ oui(1) ☐ non(0)				/ 1
Zone de : ☐ perte(1) ☐ résurgence(0)				/ 1
Données qualité disponibles : ☐ oui ☒ non Si oui, pb détecté par des analyses en période estivale : ☐ oui ☐ non				/ 3
Proximité habitat / cours d'eau : ☒ 0 ☐ 1 ☐ 2				/ 2
Rejet:				
Type de rejet : ☐ ponctuel ☒ diffus (+ 1 à 3 si impact)				/ 3
Impact* visuel aval du secteur : ☐ oui(1 à 3) ☒ non(0)				/ 3
Milieu sensible:				
☐ zone naturelle ☐ zone humide ☐ PPR ☐ karst ☐ autres :.....				/ 3

1 /17

Total (/ 30)	1

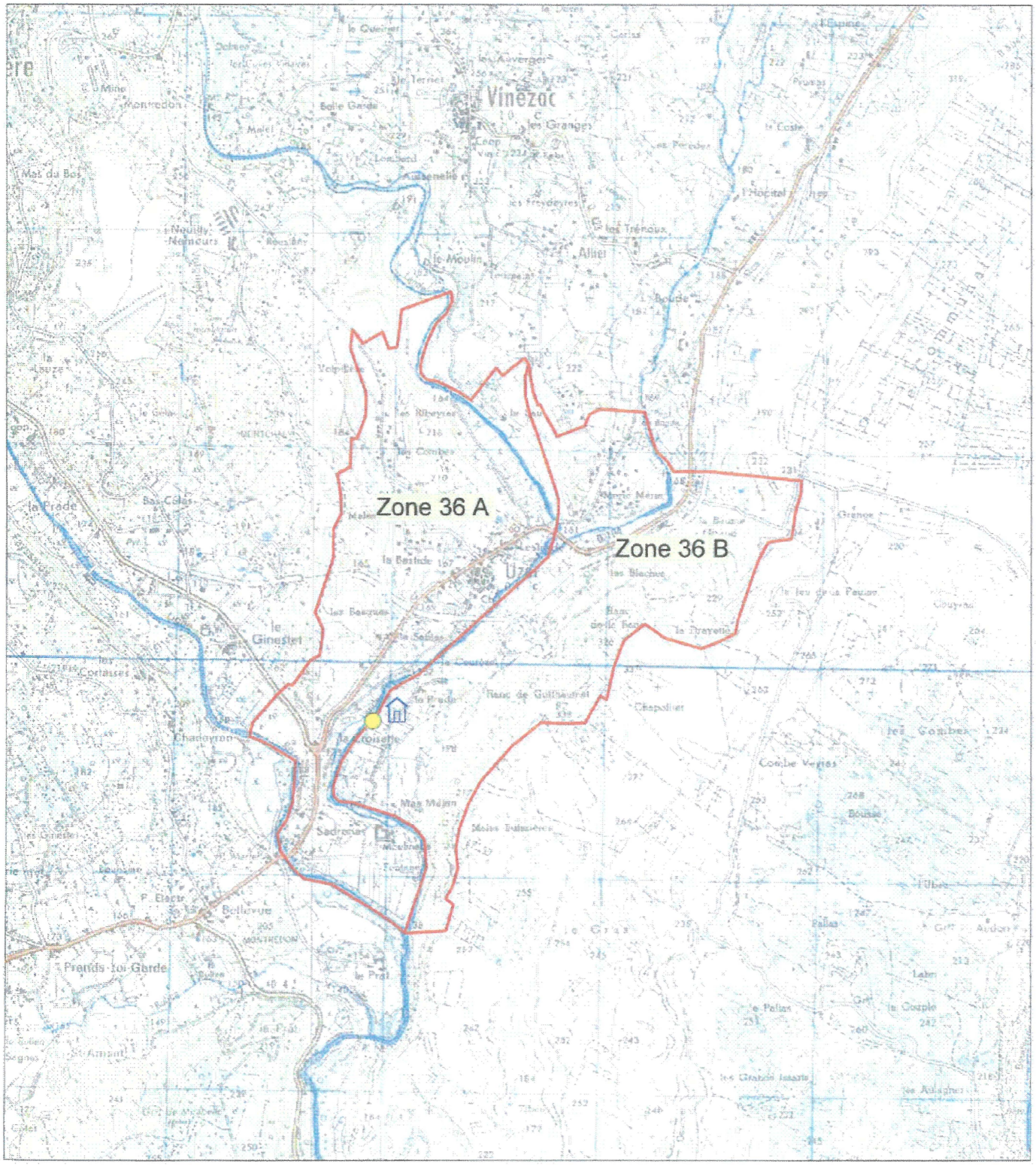
3) Données technico-administratives

Redevance : ☐ oui ☒ non Raccordement réseau : ☐ oui ☒ non Présence station : ☐ oui ☒ non	Niveau d'impératif : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

Note	<10	10 - 20	>20
Priorité d'action	3	2	1

Uzer

échelle : 1/25000



Fiche terrain volet milieu

Date de la visite : 03. 08. 06

Références :
Lot N° : 6
Commune : U.Z.E.R.
Cours d'eau : la Laude
Référence Zone : 36A
Nb d'habitations : 181 (dont 97 en ANC)

Priorité d'action : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

(*impacts visibles le jour de la visite)

1) Données assainissement

	Impacts* Env	Impacts* S.P	Causes d'impacts, remarques	
Caractéristiques du secteur :				
Equivalent habitants : 415				
Urbanisation : ☒ bourg ☐ hameau ☐ diffuse				
Densité d'habitat : moyenne à forte				
Assainissement Collectif:				
Réseau : ☐ EU seul (1) ☐ EP seul ou rien si bourg(2) ☒ EU+EP (0)				/2
Équipement : ☐ Réseau sans STEP (3) ☒ Réseau+STEP(0) (+ 1 à 3 suivant impact visuel*)				/3
État global visuel station (si existante) : ☐ 0 ☐ 1				/1
Impact* visible de la STEP (si existante): ☐ oui(3) ☐ non(0)			STEP du 36B	/3
Distance habitat/ rejet (si existant) : ..... (+ 1 si impact*)				/1
Résultats suivi AC : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3				/3

0 /13

2) Données milieu

Cours d'eau:				
Zone à fonctionnement karstique : ☐ oui(1) ☒ non(0)				/ 1
Phénomènes d'à sec : ☒ oui(1) ☐ non(0)				1 / 1
Zone de : ☒ perte(1) ☐ résurgence(0)				1 / 1
Données qualité disponibles : ☒ oui ☐ non Si oui, pb détecté par des analyses en période estivale : ☐ oui ☒ non				/ 3
Proximité habitat / cours d'eau : ☐ 0 ☒ 1 ☐ 2				1 / 2
Rejet:				
Type de rejet : ☒ ponctuel ☒ diffus (+ 1 à 3 si impact)				/ 3
Impact* visuel aval du secteur : ☐ oui(1 à 3) ☒ non(0)				/ 3
Milieu sensible:				
☐ zone naturelle ☐ zone humide ☐ PPR ☐ karst ☐ autres :.....				/ 3

3 / 17

Total (/ 30)	3

3) Données technico-administratives

Redevance : ☒ oui ☐ non
Raccordement réseau : ☒ oui ☐ non
Présence station : ☐ oui ☐ non

Niveau d'impératif : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

Note	<10	10 - 20	>20
Priorité d'action	3	2	1

Fiche terrain volet milieu

Date de la visite : 03.08.06

Références :
Lot N° : 6
Commune : .....U.Z.E.R.....
Cours d'eau : ...la Lande, le Brien
Référence Zone : .....36 B
Nb d'habitations : ...34

Priorité d'action : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

(*impacts visibles le jour de la visite)

1) Données assainissement

	Impacts* Env	Impacts* S.P	Causes d'impacts, remarques	
Caractéristiques du secteur :				
Equivalent habitants : ..175				
Urbanisation : ☐ bourg ☐ hameau ☒ diffuse				
Densité d'habitat :				
Assainissement Collectif:				
Réseau : ☐ EU seul (1) ☐ EP seul ou rien si bourg(2) ☒ EU+EP (0)				/2
Équipement : ☐ Réseau sans STEP (3) ☒ Réseau+STEP(0) (+ 1 à 3 suivant impact visuel*)				/3
État global visuel station (si existante) : ☒ 0 ☐ 1				/1
Impact* visible de la STEP (si existante): ☐ oui(3) ☒ non(0)			Rejet non visible	/3
Distance habitat/ rejet (si existant) : loin.. (+ 1 si impact*)				/1
Résultats suivi AC : ☒ 1 ☐ 2 ☐ 3				1 /3

1 /13

2) Données milieu

Cours d'eau:				
Zone à fonctionnement karstique : ☐ oui(1) ☒ non(0)				/ 1
Phénomènes d'à sec : ☒ oui(1) ☐ non(0)			pertes et résurgences à différents niveaux	1 / 1
Zone de : ☒ perte(1) ☐ résurgence(0)				1 / 1
Données qualité disponibles : ☒ oui ☐ non Si oui, pb détecté par des analyses en période estivale : ☐ oui ☒ non				/ 3
Proximité habitat / cours d'eau : ☒ 0 ☐ 1 ☐ 2				/ 2
Rejet:				
Type de rejet : ☒ ponctuel ☒ diffus (+ 1 à 3 si impact)			impacts visibles dus à la STEP	1 / 3
Impact* visuel aval du secteur : ☒ oui(1 à 3) ☐ non(0)			rejet non visible mais altération	2 / 3
Milieu sensible:				
☐ zone naturelle ☐ zone humide ☐ PPR ☐ karst ☐ autres :.....				/ 3

5 /17

Total (/ 30)	6

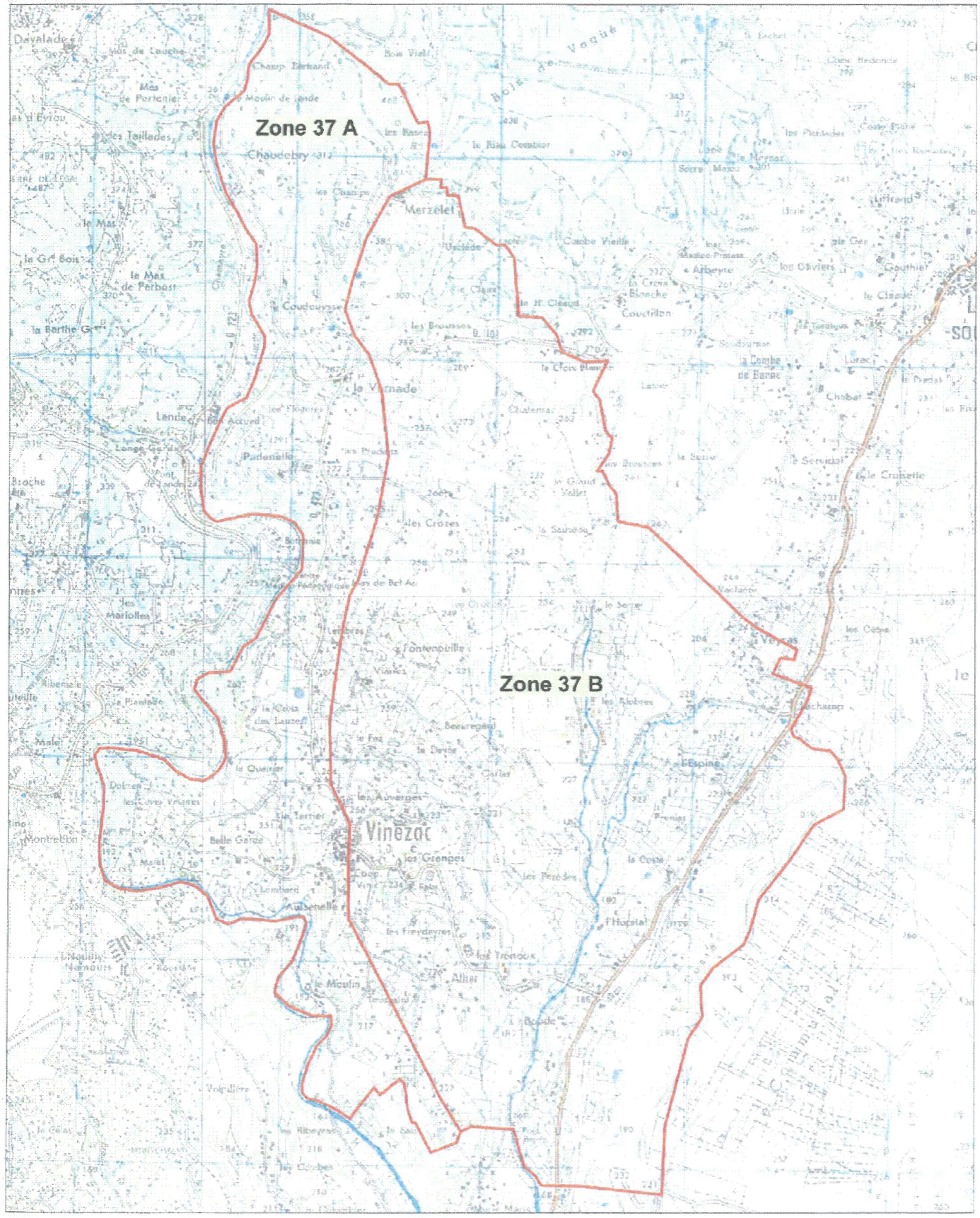
3) Données technico-administratives

Redevance : ☐ oui ☒ non Raccordement réseau : ☐ oui ☒ non Présence station : ☐ oui ☒ non	Niveau d'impératif : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

Note	<10	10 - 20	>20
Priorité d'action	3	2	1

Vinezac

écelle : 1/25000



Fiche terrain volet milieu

Date de la visite : 03.08.06

Références :
Lot N° : 6
Commune : ..NIMEZAC..
Cours d'eau : .....la laudie...
Référence Zone : 37.A
Nb d'habitations : 256 (dont 179 en ANC)

Priorité d'action : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

(*impacts visibles le jour de la visite)

1) Données assainissement

	Impacts* Env	Impacts* S.P	Causes d'impacts, remarques	
Caractéristiques du secteur :				
Equivalent habitants : 640 (dont 461 en ANC)				
Urbanisation : ☒ bourg ☒ hameau ☐ diffuse				
Densité d'habitat : ....moyenne				
Assainissement Collectif:				
Réseau : ☐ EU seul (1) ☐ EP seul ou rien si bourg(2) ☒ EU+EP (0)				/2
Équipement : ☐ Réseau sans STEP (3) ☒ Réseau+STEP(0) (+ 1 à 3 suivant impact visuel*)				/3
État global visuel station (si existante) : ☐ 0 ☐ 1			Step UZER	/1
Impact* visible de la STEP (si existante): ☐ oui(3) ☐ non(0)				/3
Distance habitat/ rejet (si existant) : ..... (+ 1 si impact*)				/1
Résultats suivi AC : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3				/3

0 /13

2) Données milieu

Cours d'eau:				
Zone à fonctionnement karstique : ☒ oui(1) ☐ non(0)				1 / 1
Phénomènes d'à sec : ☒ oui(1) ☐ non(0)				1 / 1
Zone de : ☒ perte(1) ☐ résurgence(0)				1 / 1
Données qualité disponibles : ☒ oui ☐ non Si oui, pb détecté par des analyses en période estivale : ☐ oui ☒ non				/ 3
Proximité habitat / cours d'eau : ☒ 0 ☐ 1 ☐ 2				/ 2
Rejet:				
Type de rejet : ☒ ponctuel ☐ diffus (+ 1 à 3 si impact)			Impacts en continuité des prélèvements observés en amont	1 / 3
Impact* visuel aval du secteur : ☐ oui(1 à 3) ☒ non(0)				/ 3
Milieu sensible:				
☐ zone naturelle ☐ zone humide ☐ PPR ☐ karst ☐ autres :.....				/ 3

4 / 17

Total (/ 30) 4

3) Données technico-administratives

Redevance : ☒ oui ☐ non
Raccordement réseau : ☐ oui ☐ non
Présence station : ☒ oui ☐ non

Niveau d'impératif : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

Note	<10	10 - 20	>20
Priorité d'action	3	2	1

Fiche terrain volet milieu

Date de la visite : 03.08.06

Références :
Lot N° : ..6
Commune : .....NIMEZAC
Cours d'eau : ..la..boude,..les..Alobres
Référence Zone : ....37.B.
Nb d'habitations : ...218 (dont 180 en ANC)

Priorité d'action : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

(*impacts visibles le jour de la visite)

1) Données assainissement

	Impacts* Env	Impacts* S.P	Causes d'impacts, remarques	
Caractéristiques du secteur :				
Equivalent habitants : .565 (dont 450 en ANC)				
Urbanisation : ☒ bourg ☐ hameau ☐ diffuse				
Densité d'habitat : ....moyenne				
Assainissement Collectif:				
Réseau : ☐ EU seul (1) ☐ EP seul ou rien si bourg(2) ☒ EU+EP (0)				/2
Équipement : ☐ Réseau sans STEP (3) ☒ Réseau+STEP(0) (+ 1 à 3 suivant impact visuel*)				/3
État global visuel station (si existante) : ☐ 0 ☐ 1				/1
Impact* visible de la STEP (si existante): ☐ oui(3) ☐ non(0)			Step U2ER	/3
Distance habitat/ rejet (si existant) : ..... (+ 1 si impact*)				/1
Résultats suivi AC : ☐ 1 ☐ 2 ☐ 3				/3

0/13

2) Données milieu

Cours d'eau:				
Zone à fonctionnement karstique : ☒ oui(1) ☐ non(0)				1 / 1
Phénomènes d'à sec : ☒ oui(1) ☐ non(0)				1 / 1
Zone de : ☒ perte(1) ☐ résurgence(0)				1 / 1
Données qualité disponibles : ☐ oui ☒ non Si oui, pb détecté par des analyses en période estivale : ☐ oui ☐ non				/ 3
Proximité habitat / cours d'eau : ☐ 0 ☒ 1 ☐ 2				1 / 2
Rejet:				
Type de rejet : ☒ ponctuel ☐ diffus (+ 1 à 3 si impact)				/ 3
Impact* visuel aval du secteur : ☐ oui(1 à 3) ☒ non(0)				/ 3
Milieu sensible:				
☐ zone naturelle ☐ zone humide ☐ PPR ☐ karst ☐ autres :.....				/ 3

4 / 17

Total (/ 30)	4

3) Données technico-administratives

Redevance : ☒ oui ☐ non
Raccordement réseau : ☒ oui ☐ non
Présence station : ☒ oui ☐ non

Niveau d'impératif : ☐ 1 ☐ 2 ☒ 3

Note	<10	10 - 20	>20
Priorité d'action	3	2	1



Photo N° : 29
Lot : 6
Commune : Uzer
Zone : 36 B

Impact en aval de la station
(forte odeur)

ANNEXE 3 :

Plan d'ensemble de la « Vallée de la Ligne - II »